

Étude 2025

Investissements ETF en Suisse



Comment la Suisse investit – Chiffres et tendances

Comment les Suisses placent-ils leur argent? Quel rôle jouent les formes d'investissement classiques, le conseil personnalisé et les solutions numériques? Et dans quelle mesure les fonds négociés en bourse (ETF) se sont-ils imposés à ce jour?

Pour répondre à ces questions, nous avons mené une enquête auprès de plus de 2'000 personnes âgées de 16 à 74 ans en Suisse alémanique et en Suisse romande.

Les résultats fournissent des informations détaillées sur le comportement de la population suisse en matière de placement. Ils révèlent notamment qu'un tiers des personnes interrogées n'investissent pas, principalement par manque de connaissances ou de capital. Dans le même temps, ils montrent que les ETF font désormais partie intégrante du portefeuille de nombreux Suisses.

L'étude examine qui investit, comment les investissements sont réalisés et quels sont les instruments préférés. Elle s'est particulièrement intéressée à la place déjà occupée par les ETF dans les portefeuilles des particuliers.

1 L'essentiel en bref

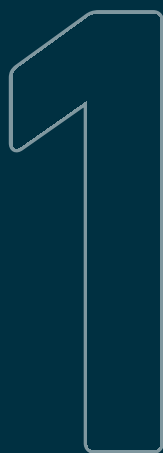
2 Aperçu du comportement d'investissement

- 07 Comment investissez-vous votre fortune libre (sans Pilier 3a)?
- 09 Pourquoi ne pas investir?
- 11 À qui avez-vous délégué les décisions de placement?
- 13 Par qui les produits d'investissement ont-ils été recommandés?
- 15 Payez-vous pour la recommandation de produits d'investissement?
- 18 Dans quels produits d'investissement investissez-vous?

3 Investir avec les ETF

- 21 Utilisez-vous des plans d'épargne ETF?
- 23 Pour quelles raisons investissez-vous dans des ETF?
- 25 Quelle est la part des ETF dans vos actifs investissables?
- 27 Depuis quand investissez-vous dans des ETF?
- 29 Prévoyez-vous, à l'avenir, de vos investissements dans les ETF?
- 32 Dans quels types d'ETF investissez-vous?
- 35 Investissez-vous dans des ETF à gestion passive ou active?

4 Conception de l'étude



L'essentiel en bref



Deux tiers des Suisses investissent

65% des Suisses et Suissesses investissent leur patrimoine disponible – un tiers (35%) ne le fait pas du tout. 43% des femmes n'investissent pas, contre 27% des hommes.



Grande responsabilité personnelle

Un peu plus de 40% prennent eux-mêmes leurs décisions d'investissement. Près de 21% investissent sur la base de recommandations et 17% délèguent leurs décisions d'investissement.



Les actions et les ETF sont les instruments d'investissement les plus populaires

50% des investisseurs placent leur capital dans des actions et 30% dans des ETF. Les ETF sont plus répandus chez les jeunes, tandis que l'immobilier et les obligations sont plus prisés par les personnes âgées.



Une personne sur deux prévoit d'augmenter ses investissements dans les ETF

60% des investisseurs en ETF détiennent moins de 25% de leur patrimoine en ETF. Cependant, 49% prévoient d'augmenter leur part d'ETF. Plus de trois quarts des investisseurs en ETF sont investis depuis au maximum cinq ans.



La majorité privilégie les ETF passifs

45% des investisseurs en ETF investissent exclusivement dans des ETF passifs, près de 14% dans des ETF gérés activement, et 23% dans les deux. Plus de 18% ne savent pas s'ils investissent dans des ETF actifs ou passifs. Fait notable: presque une femme sur trois ne le sait pas.

2



Aperçu du comportement d'investissement

«Comment investissez-vous votre fortune libre (sans Pilier 3a)?»

N = 2037 | Choix multiples possibles

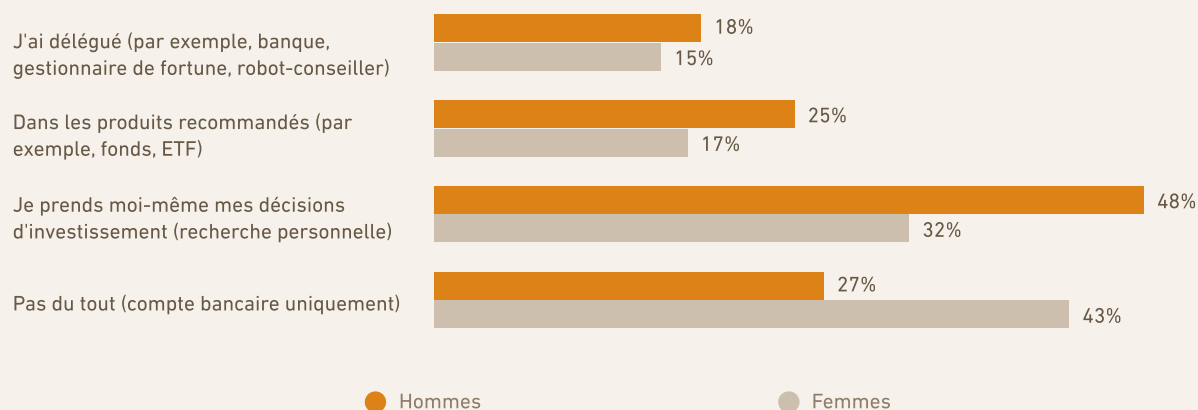
Deux tiers des personnes interrogées (65.3%) en Suisse investissent leur patrimoine libre. Environ un tiers, en revanche, renonce complètement à un investissement. Il est remarquable de constater le haut degré de responsabilité personnelle: 40.3% prennent leurs décisions d'investissement de manière autonome. 20.9% font confiance à des produits recommandés, tandis que 16.8% délèguent entièrement leur stratégie d'investissement – des chevauchements sont possibles en raison du choix multiple.

Dans toutes les régions du pays, le groupe qui investit de manière autonome domine. Des différences marquées apparaissent entre les sexes: alors que 43.1% des femmes renoncent à investir leur patrimoine, ce chiffre n'est que de 26.5% chez les hommes. Les hommes prennent également des décisions d'investissement de manière significativement plus fréquente. En particulier, dans le groupe d'âge de 30 à 49 ans, on observe une forte tendance à prendre des décisions d'investissement de manière autonome. La délégation des décisions d'investissement augmente de manière significative avec l'âge. En général, les jeunes (16 à 29 ans) investissent beaucoup moins souvent. Le niveau d'éducation constitue également un facteur d'influence significatif: chez les personnes ayant un faible niveau d'éducation, plus de 50% n'investissent pas, tandis que ce chiffre n'est que de 24.7% chez les personnes plus éduquées. Ces dernières prennent plus souvent des décisions d'investissement sur la base de leurs propres recherches.

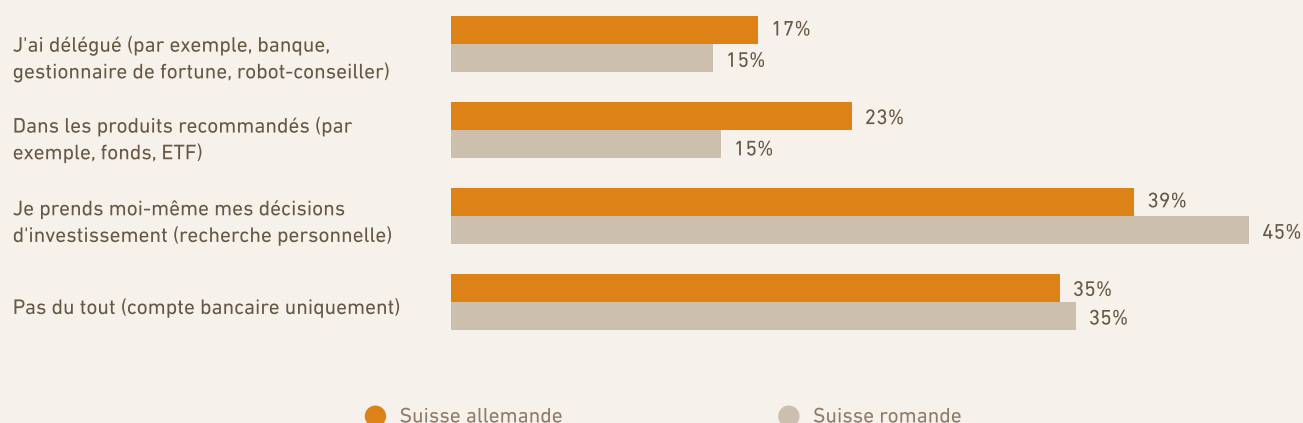


«Comment investissez-vous votre fortune libre (sans Pilier 3a)?»

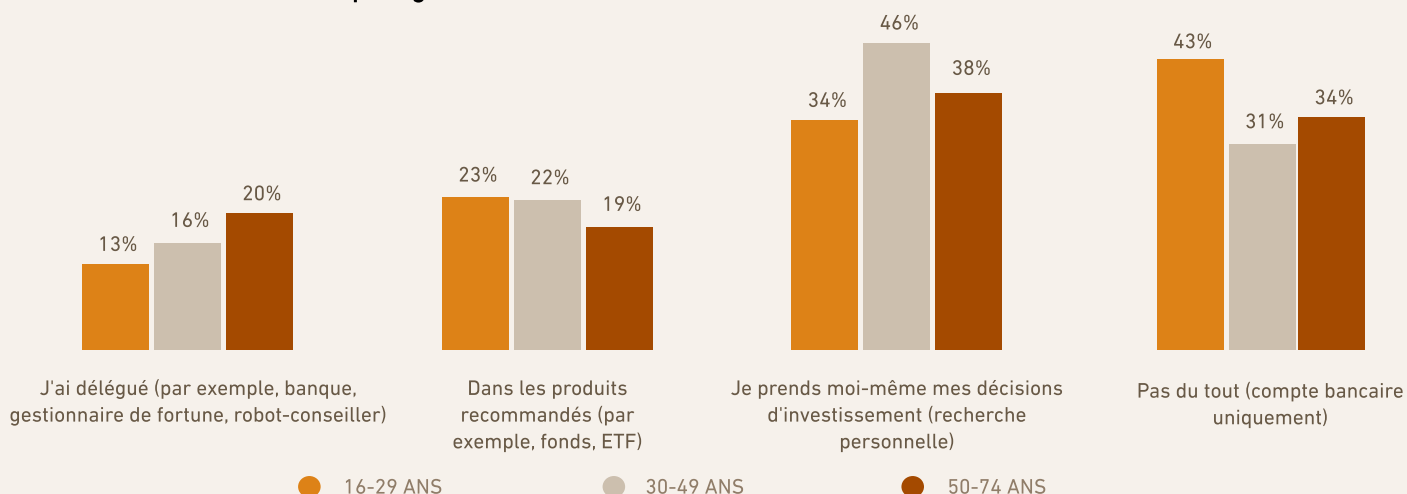
Distribution des résultats par sexe



Distribution des résultats par région linguistique



Distribution des résultats par âge

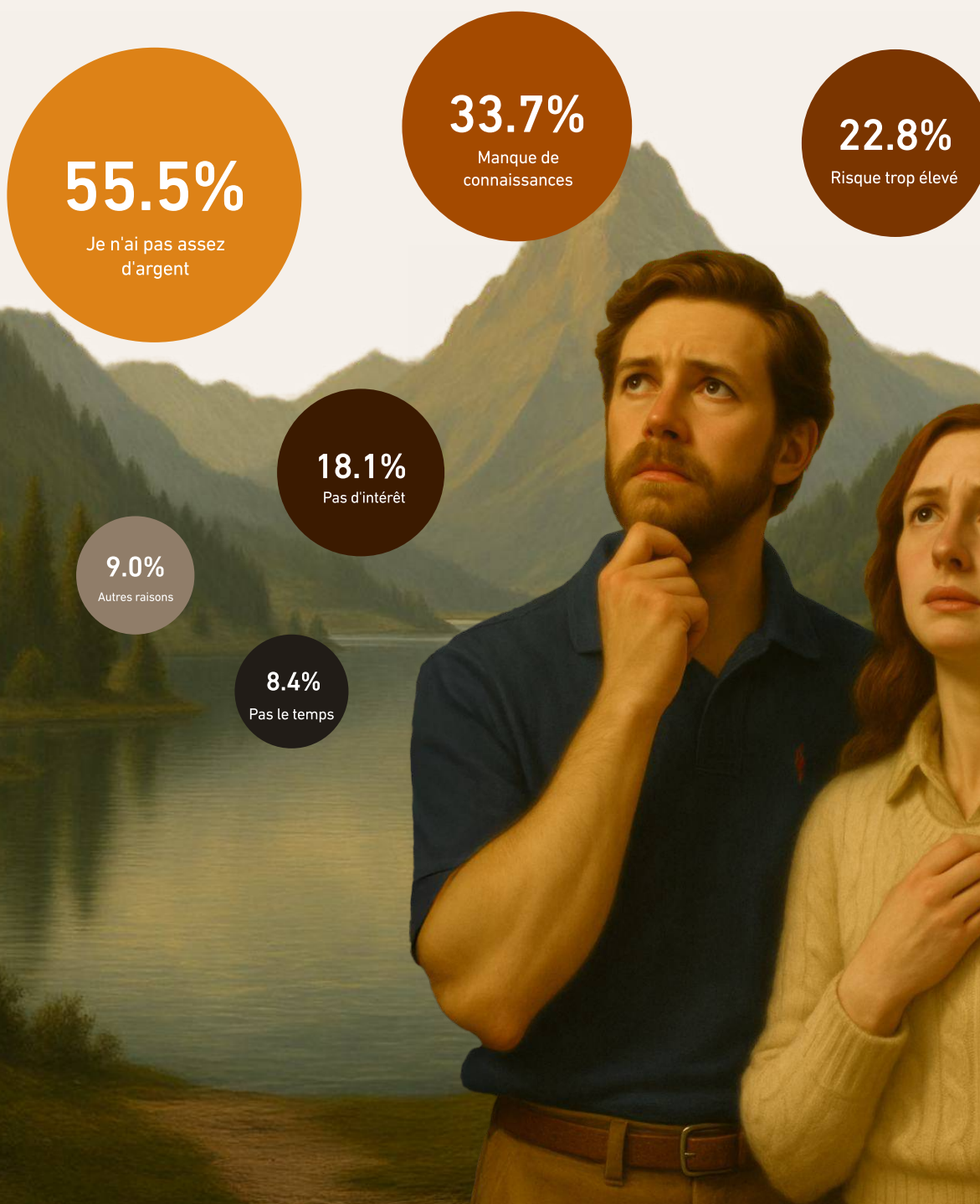


«Pourquoi ne pas investir?»

N = 707 (personnes qui n'investissent pas) | Choix multiples possibles

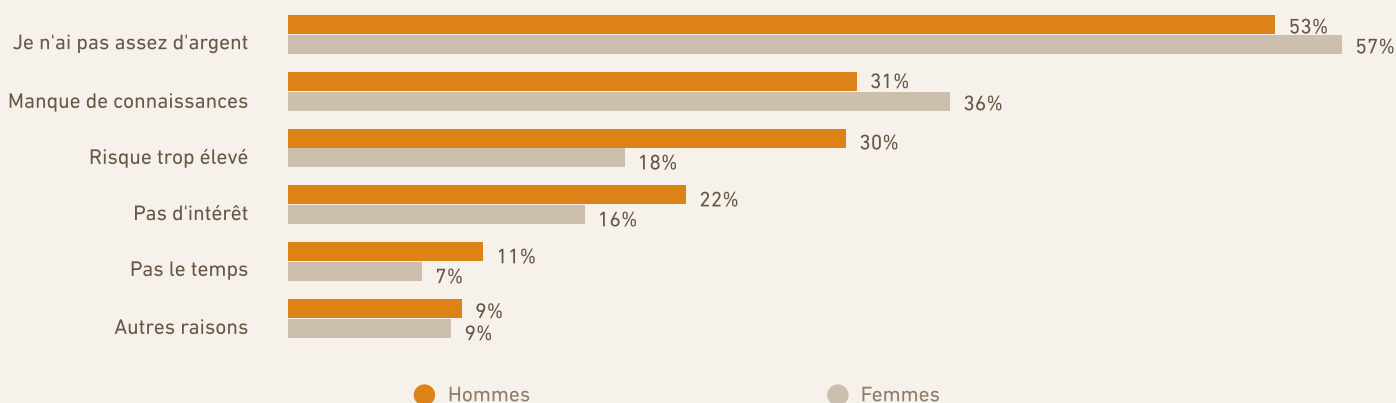
Ceux qui n'investissent pas invoquent le plus souvent un manque de moyens financiers et de connaissances. Le manque d'argent est plus souvent cité comme raison en Suisse romande qu'en Suisse alémanique.

Un examen de la répartition par âge montre que les jeunes adultes (16 à 29 ans) citent plus souvent que la moyenne le manque de connaissances comme obstacle, ce qui indique un potentiel dans le domaine de l'éducation financière. Avec l'âge, en revanche, le risque trop élevé est plus souvent invoqué comme raison.

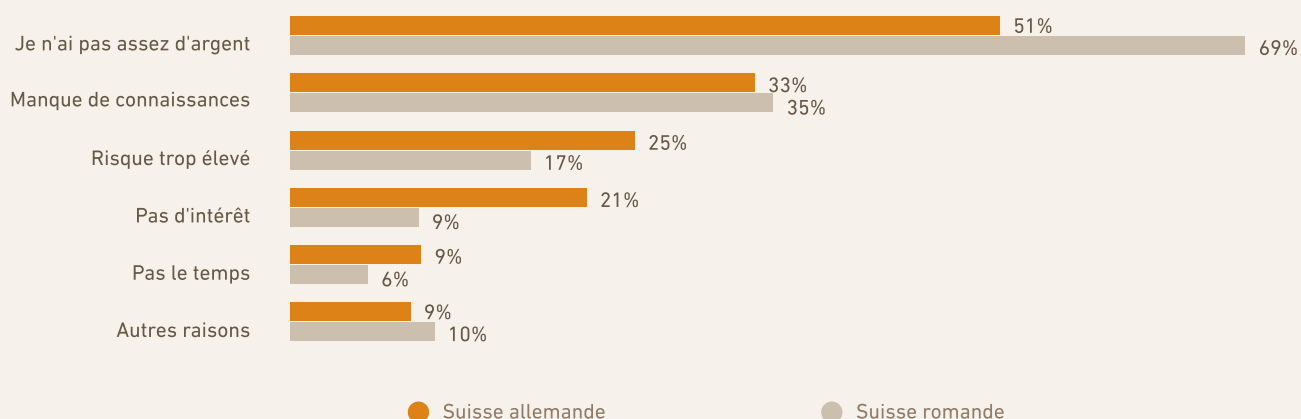


«Pourquoi ne pas investir?»

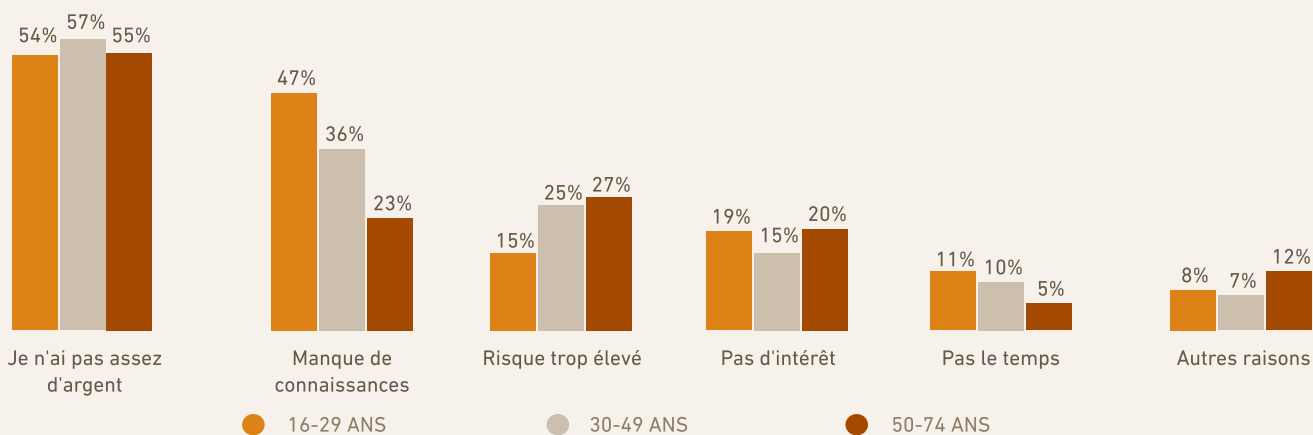
Distribution des résultats par sexe



Distribution des résultats par région linguistique



Distribution des résultats par âge

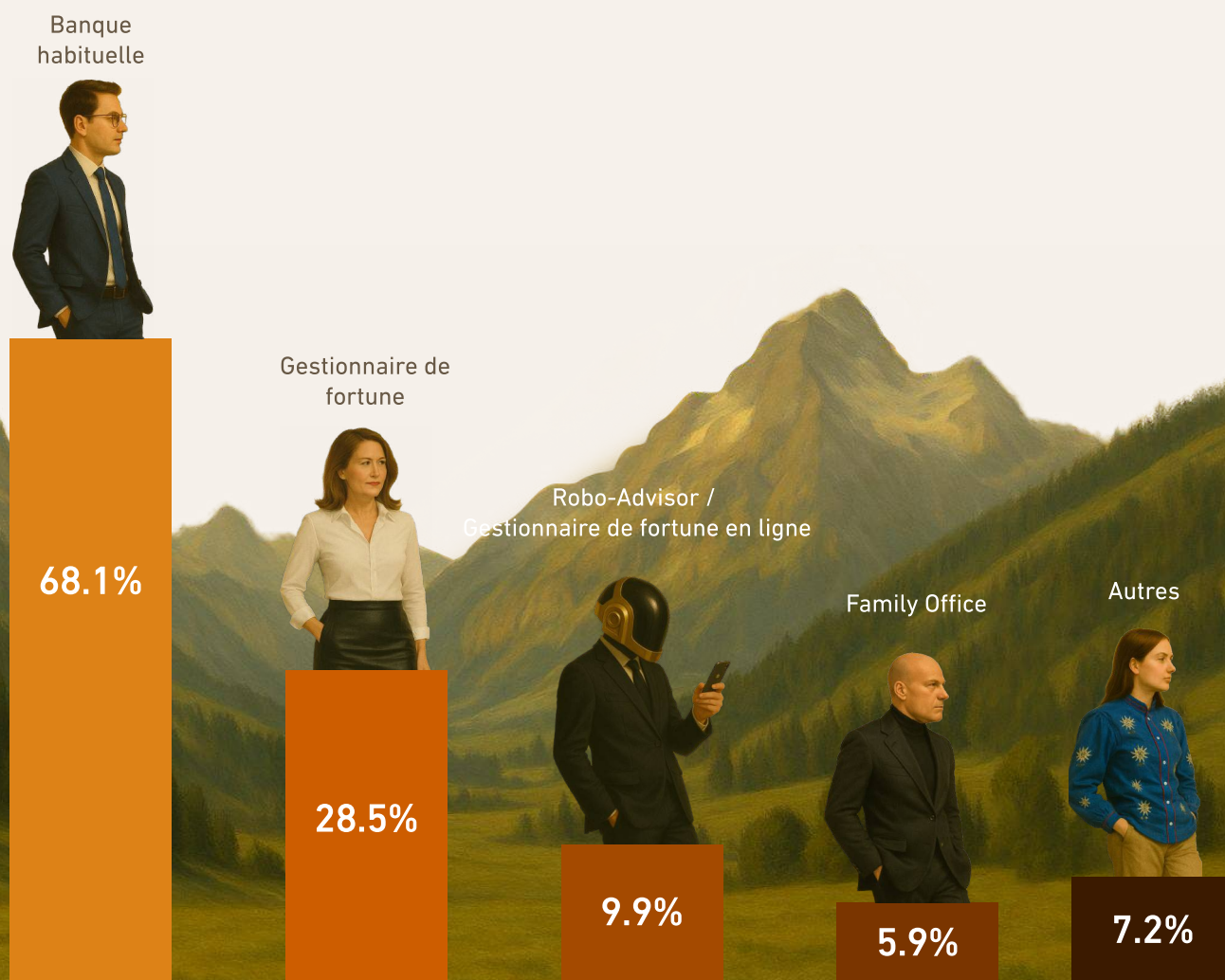


«À qui avez-vous délégué les décisions de placement?»

N = 342 (personnes qui délèguent leurs décisions de placement) | Choix multiples possibles

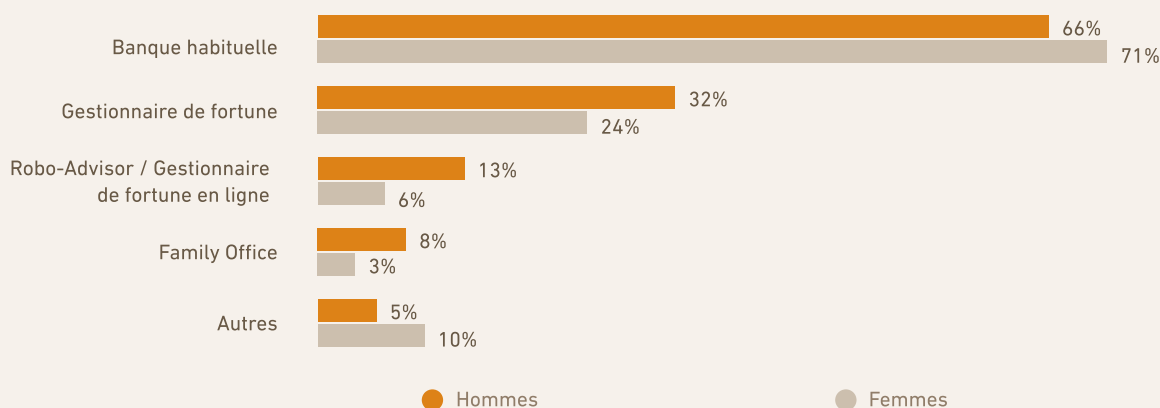
Pour les investisseurs et les investisseuses qui délèguent leurs décisions de placement, la banque traditionnelle reste le premier interlocuteur: 68.1% des personnes qui délèguent leurs décisions déclarent les confier entièrement à leur banque. 28.5% font confiance à des gestionnaires de fortune classiques. Seul un dixième environ mise sur des alternatives modernes et numériques telles que les gestionnaires de fortune en ligne, également appelés robo-advisors.

Il est intéressant de noter que les hommes ont nettement plus recours aux gestionnaires de fortune en ligne que les femmes (13.2% contre 5.9%). Les personnes âgées de 30 à 49 ans et celles ayant un niveau de formation élevé affichent également une affinité supérieure à la moyenne pour les solutions numériques.

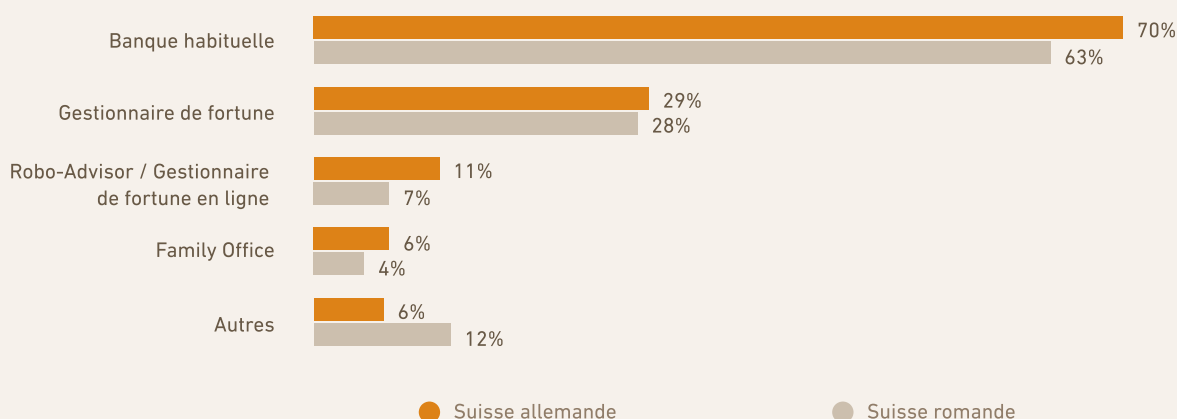


«À qui avez-vous délégué les décisions de placement?»

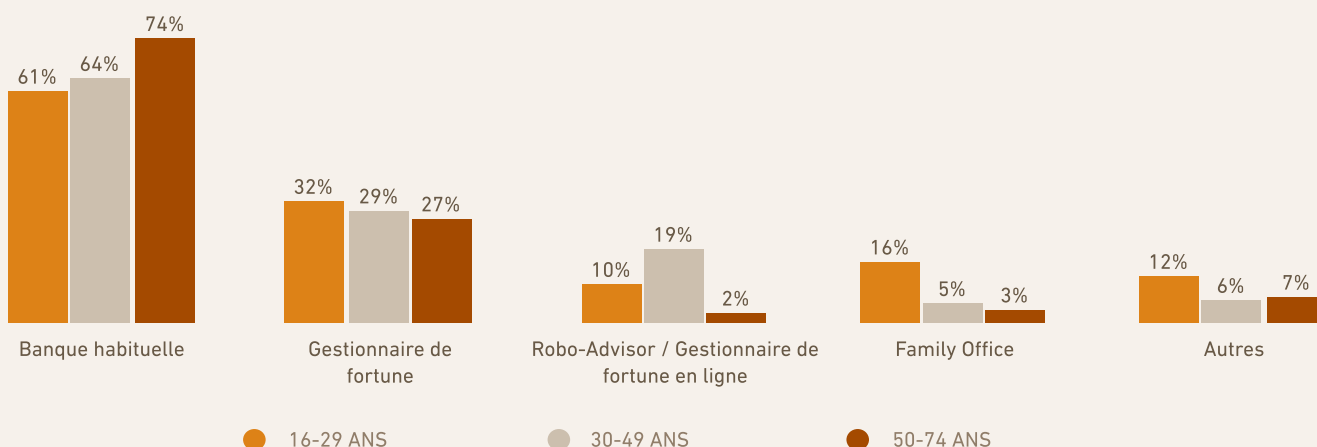
Distribution des résultats par sexe



Distribution des résultats par région linguistique



Distribution des résultats par âge

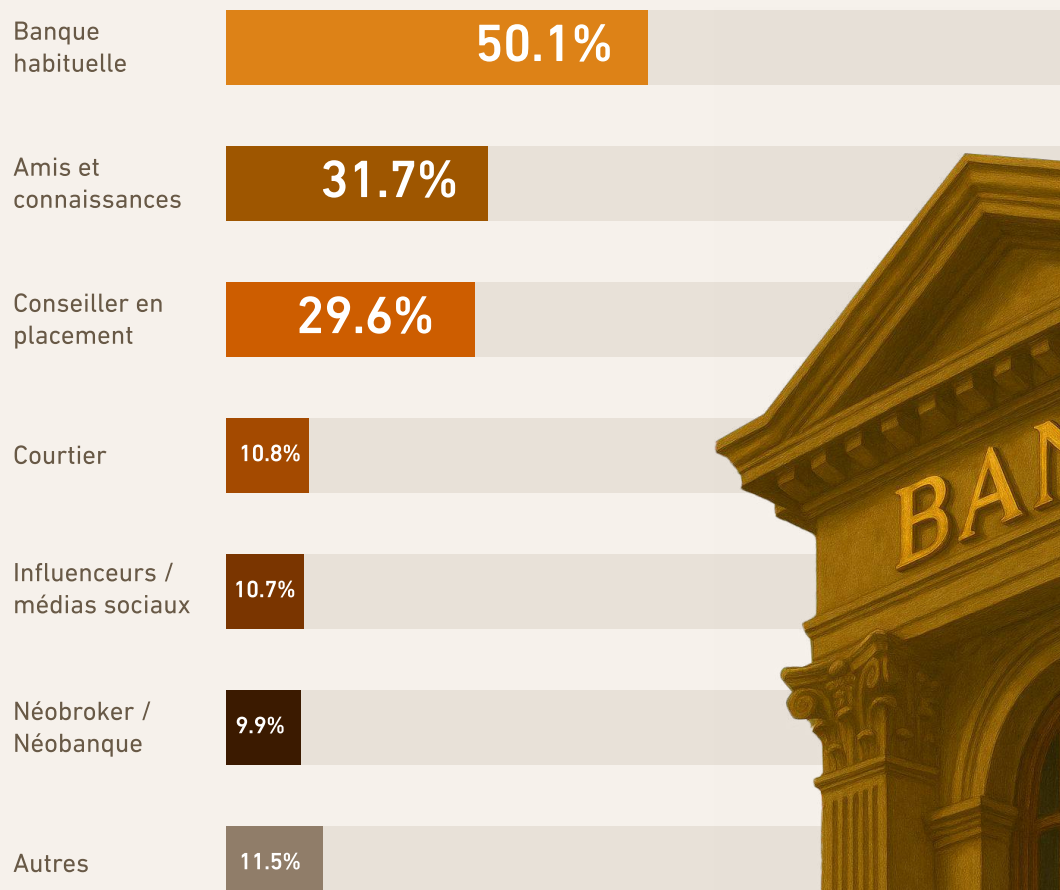


«Par qui les produits d'investissement ont-ils été recommandés?»

N = 425 (personnes qui investissent sur la base de recommandations) | Choix multiples possibles

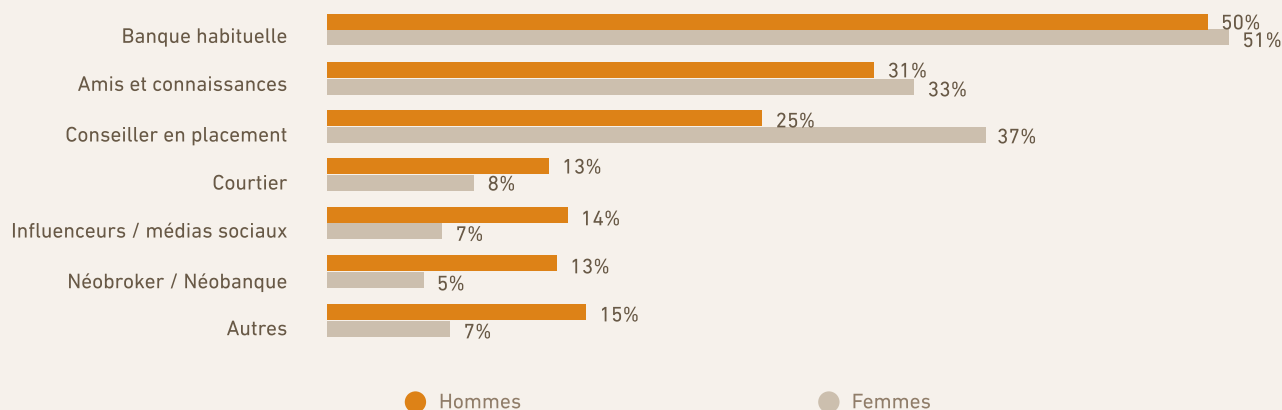
Dans la grande majorité des cas, les recommandations en matière de produits d'investissement proviennent de la banque habituelle. Viennent ensuite les amis et connaissances, puis les conseillers en placement. Des différences entre les sexes apparaissent clairement: les femmes déclarent plus souvent que les hommes qu'un conseiller en placement leur a recommandé des produits. Les hommes obtiennent plus souvent leurs conseils en matière d'investissement auprès d'amis ou de connaissances.

L'analyse par âge fournit des informations particulièrement révélatrices: dans la tranche d'âge la plus élevée, les recommandations de la banque habituelle et des conseillers en placement dominent. Chez les 30-49 ans, les réseaux personnels jouent pour la première fois un rôle central. Dans la tranche d'âge la plus jeune, en revanche, outre la banque habituelle et les connaissances, ce sont surtout les influenceurs et les réseaux sociaux qui gagnent en importance – un constat qui confirme clairement le rôle croissant des sources d'information non traditionnelles dans le domaine des placements financiers. Il convient toutefois de noter que les recommandations des influenceurs ne sont pas toujours indépendantes et sont souvent motivées par des collaborations rémunérées. Ce domaine est encore largement non réglementé, ce qui augmente le risque de conflits d'intérêts et de désinformation pour les investisseurs inexpérimentés.

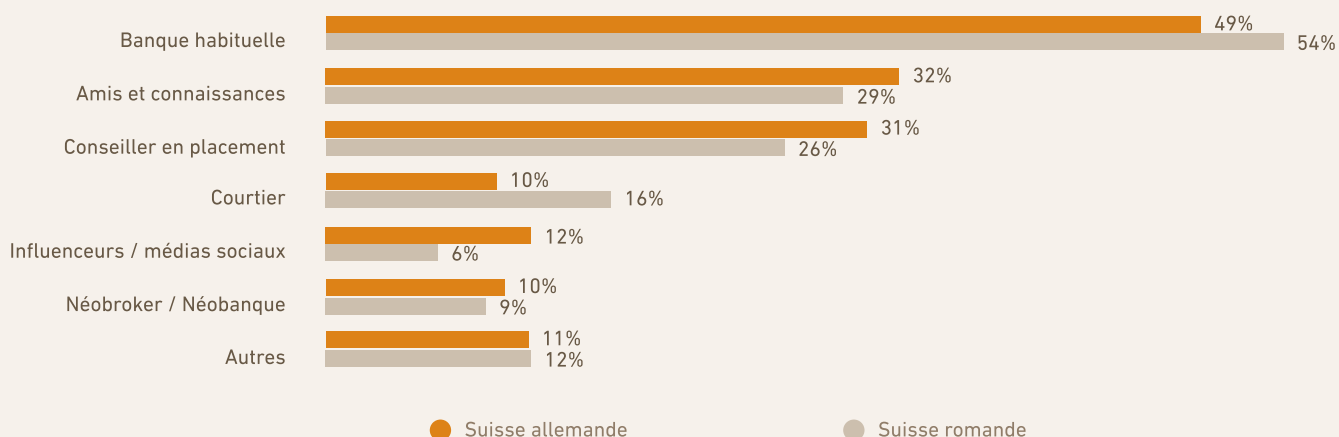


«Par qui les produits d'investissement ont-ils été recommandés?»

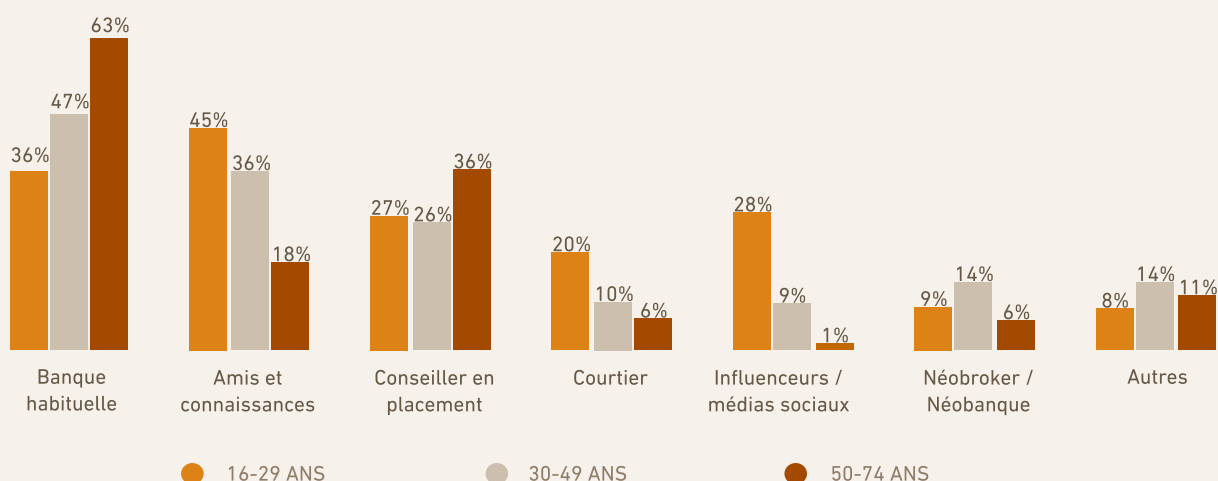
Distribution des résultats par sexe



Distribution des résultats par région linguistique



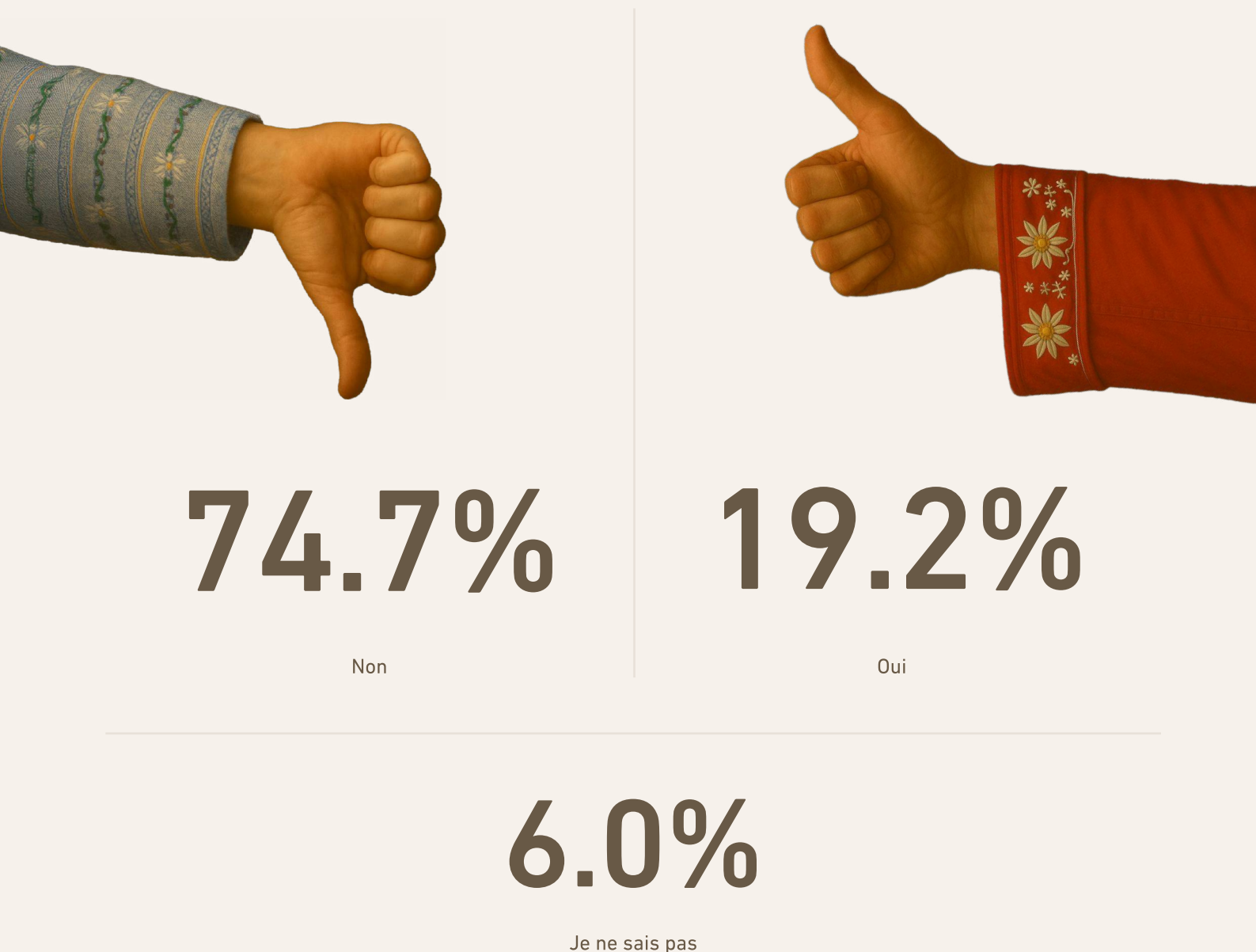
Distribution des résultats par âge



«Payez-vous pour la recommandation de produits d'investissement?»

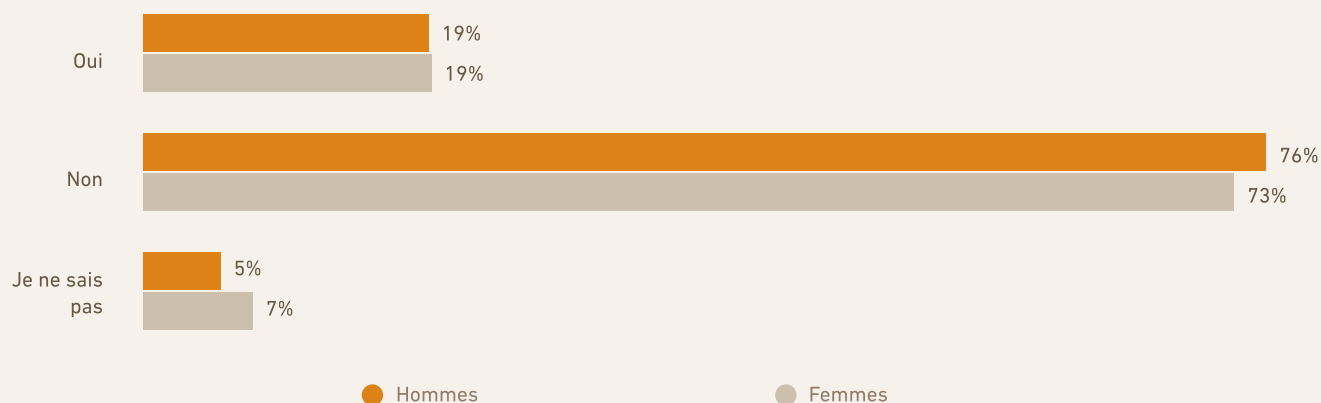
N = 425 (personnes qui investissent sur recommandation)

La majorité (74.7%) des personnes qui investissent sur recommandation déclarent ne pas payer pour obtenir des conseils en matière d'investissement. Près d'une personne sur cinq paie pour obtenir des recommandations et 6% ne savent pas. Il est intéressant de noter que les personnes âgées paient beaucoup plus souvent pour obtenir des recommandations. On observe également une corrélation claire avec le niveau d'éducation: moins le niveau d'éducation est élevé, plus les personnes interrogées sont susceptibles de déclarer payer pour obtenir des recommandations.

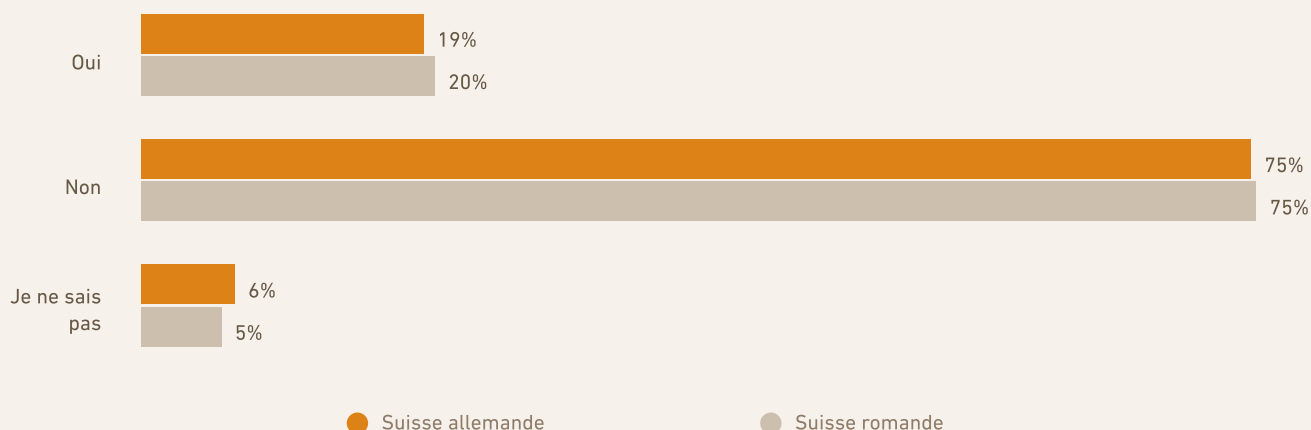


«Payez-vous pour la recommandation de produits d'investissement?»

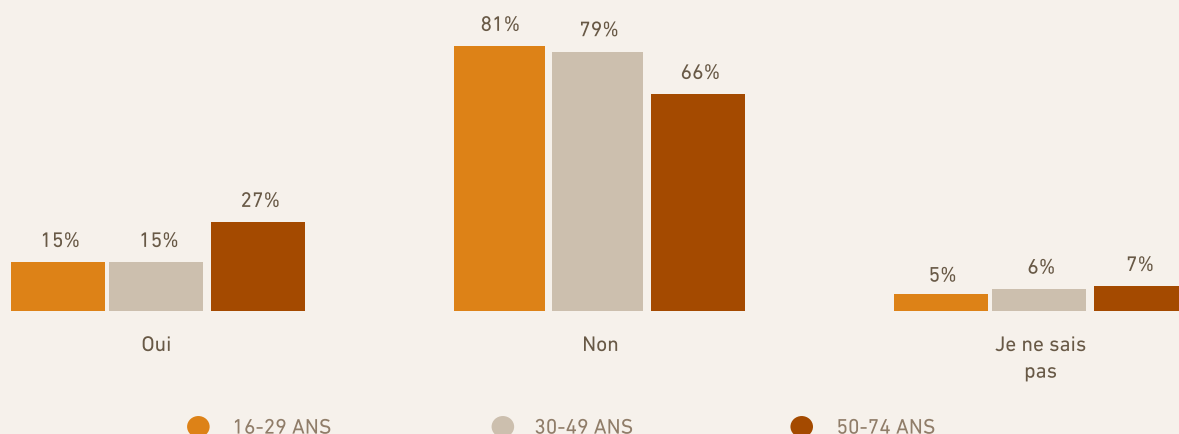
Distribution des résultats par sexe



Distribution des résultats par région linguistique



Distribution des résultats par âge





**L'écart entre les sexes
reste important: 43% des
femmes en Suisse
n'investissent pas.**

Chez les hommes, ce chiffre n'est
que de 27%.

«Dans quels produits d'investissement investissez-vous?»

N = 1330 (personnes qui investissent) | Choix multiples possibles

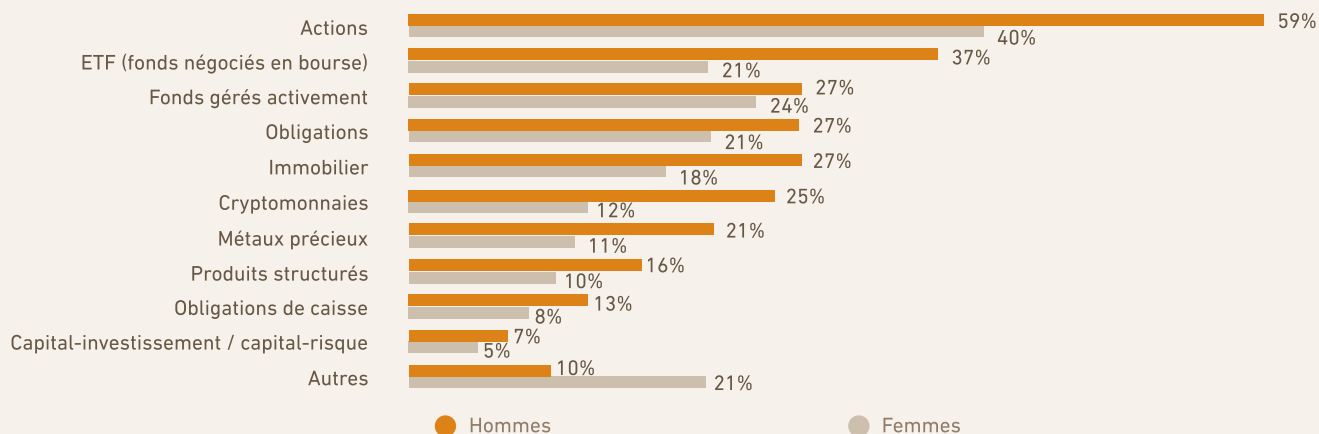
La majorité des investisseurs en Suisse privilégient les produits de placement classiques: environ 50% misent sur les actions, suivies par les ETF avec une part de près de 30%. Les ETF occupent ainsi la deuxième place parmi les instruments les plus populaires. Cela montre qu'ils s'imposent de plus en plus sur le marché suisse. Sur les quelque 2'000 personnes interrogées, la part de celles qui investissent dans des ETF s'élève à 19.5%.

On observe des différences régionales marquées: en Suisse alémanique, la diffusion des actions, des ETF, des fonds gérés activement et des produits structurés est nettement plus élevée qu'en Suisse romande. Les hommes investissent plus souvent que les femmes dans presque toutes les catégories de produits. Dans l'enquête, les hommes ont mentionné en moyenne 2.7 produits, contre seulement 1.9 pour les femmes. Toutes tranches d'âge confondues, les actions restent l'instrument préféré. Chez les moins de 50 ans, les ETF occupent la deuxième place, tandis que les obligations arrivent en deuxième position chez les plus âgés.

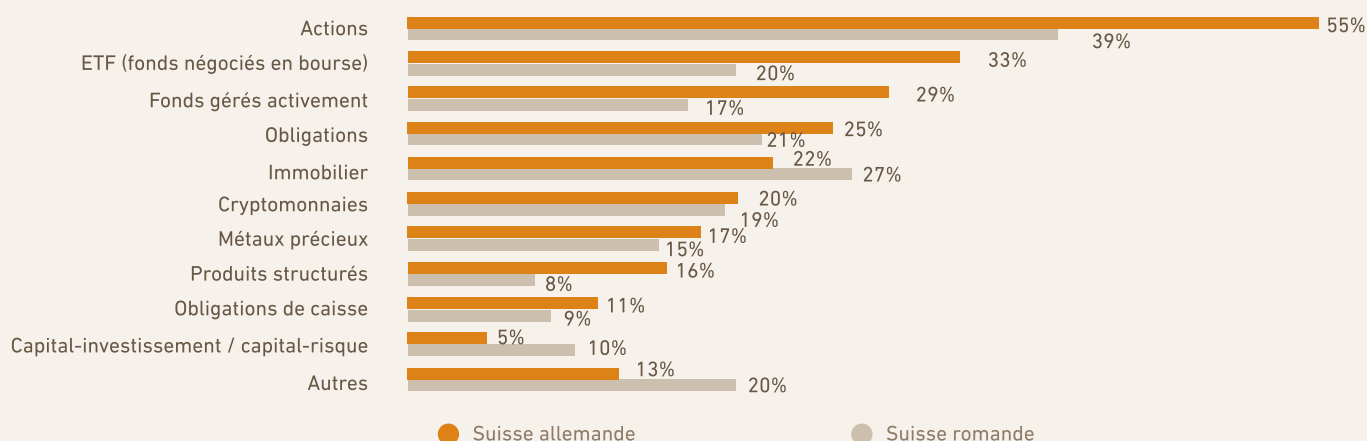


«Dans quels produits d'investissement investissez-vous?»

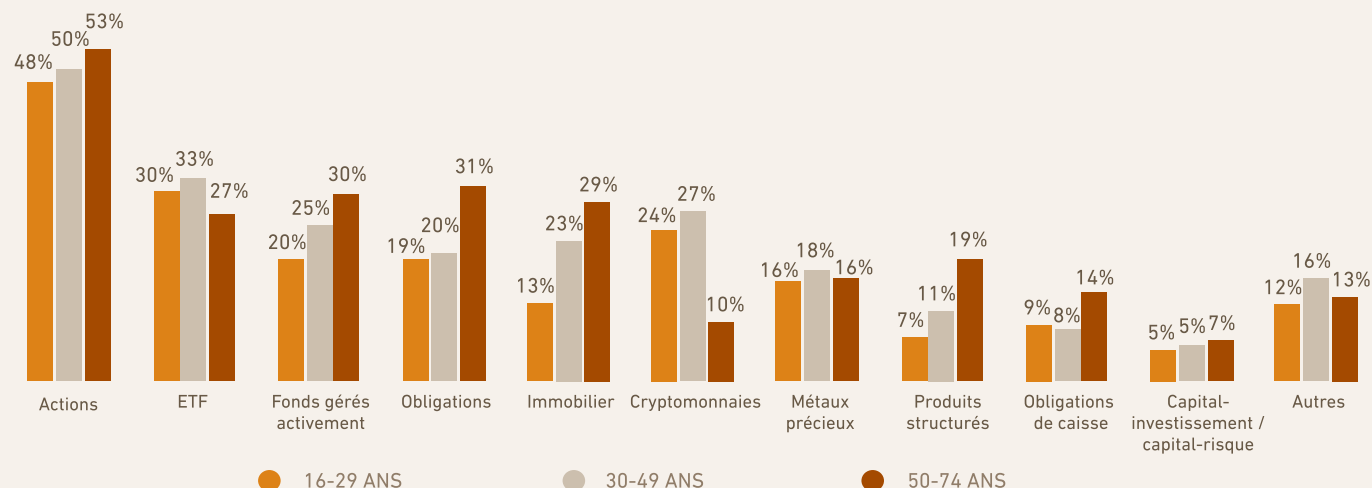
Distribution des résultats par sexe



Distribution des résultats par région linguistique



Distribution des résultats par âge



3



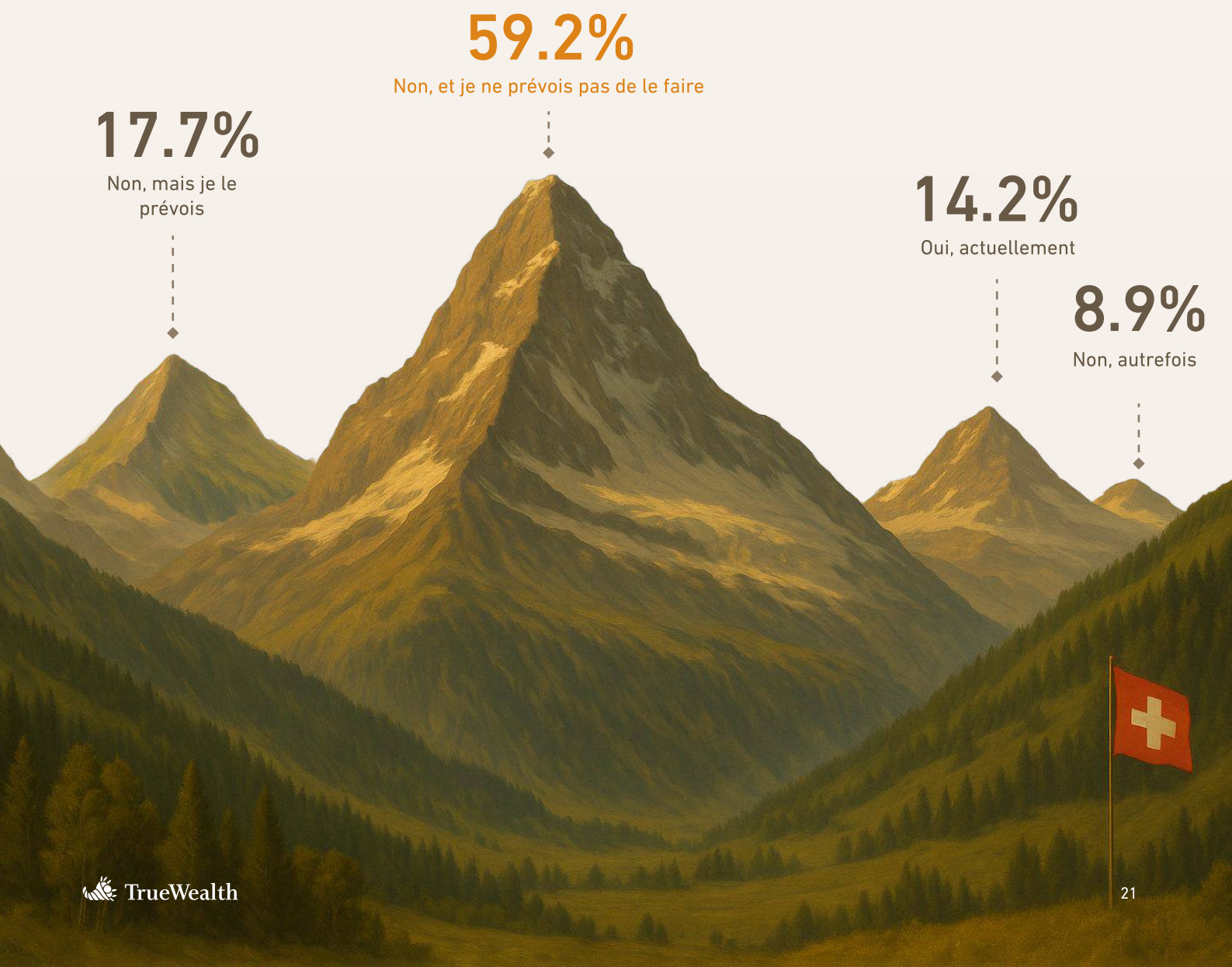
Investir avec les ETF

«Utilisez-vous des plans d'épargne ETF?»

N = 2037 (échantillon total)

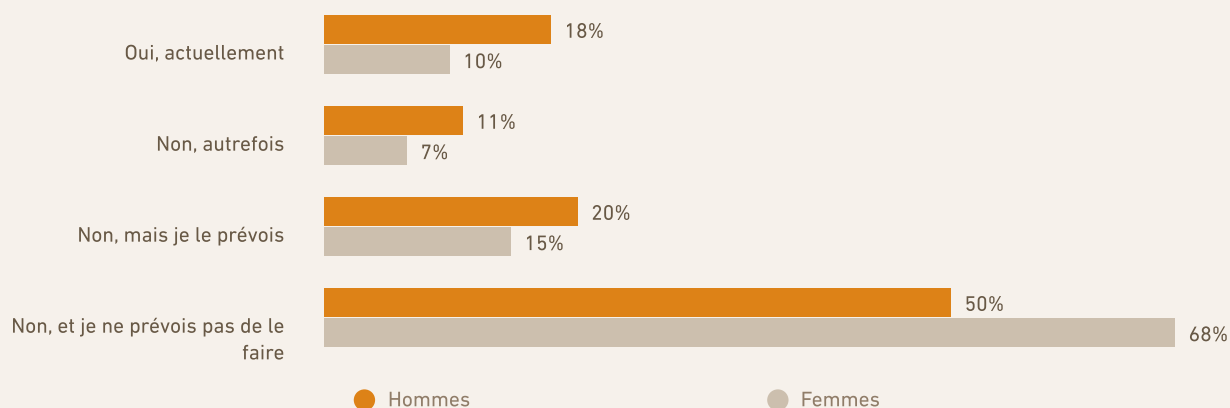
Les plans d'épargne en ETF, c'est-à-dire les investissements réguliers et automatisés dans des fonds négociés en bourse, ne sont pas encore très répandus en Suisse. Seuls 14.2% des personnes interrogées ont actuellement recours à un tel modèle. 8.9% ont déjà investi dans des plans d'épargne en ETF par le passé, tandis que 17.7% envisagent de le faire à l'avenir.

Il n'y a pas de différences significatives entre les régions linguistiques. La répartition entre les sexes est toutefois frappante: les hommes ont davantage recours aux plans d'épargne en ETF. Ils se montrent également plus disposés à investir à l'avenir que les femmes. Les jeunes sont nettement plus ouverts aux plans d'épargne que les générations plus âgées. Cela s'explique notamment par leur affinité avec le numérique et leur souhait de disposer de formes d'investissement automatisées, disciplinées et faciles d'accès.

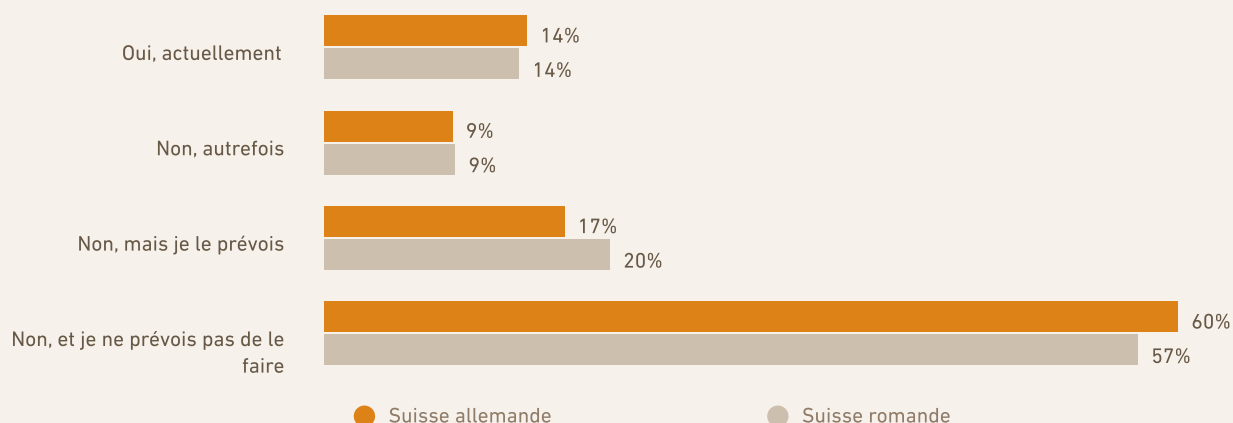


«Utilisez-vous des plans d'épargne ETF?»

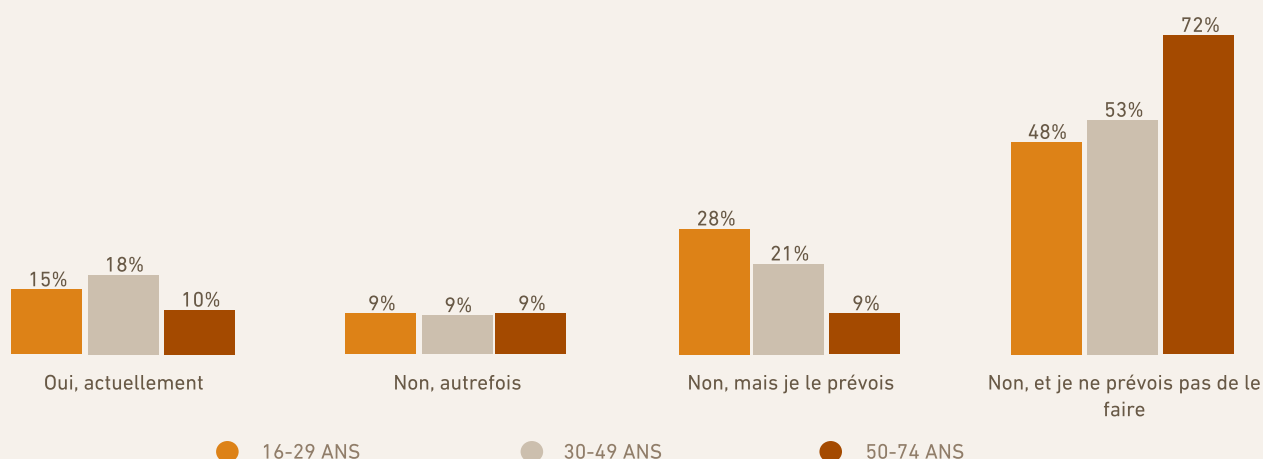
Distribution des résultats par sexe



Distribution des résultats par région linguistique



Distribution des résultats par âge

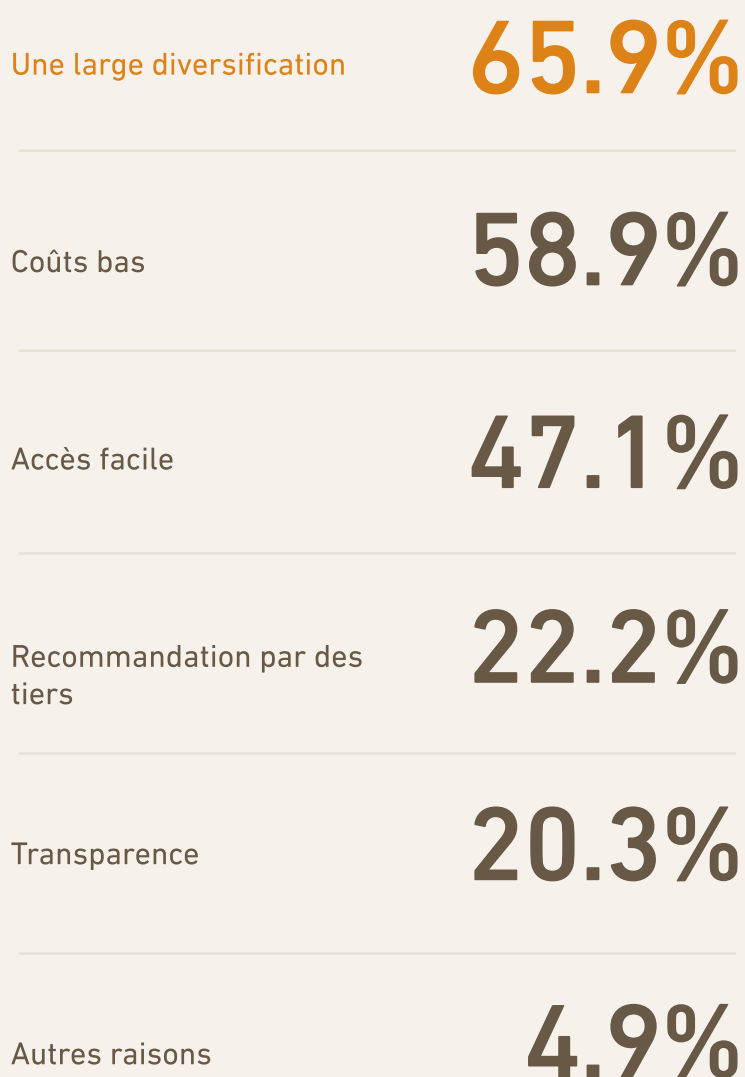


«Pour quelles raisons investissez-vous dans des ETF?»

N = 397 (investisseurs ETF) | Choix multiples possibles

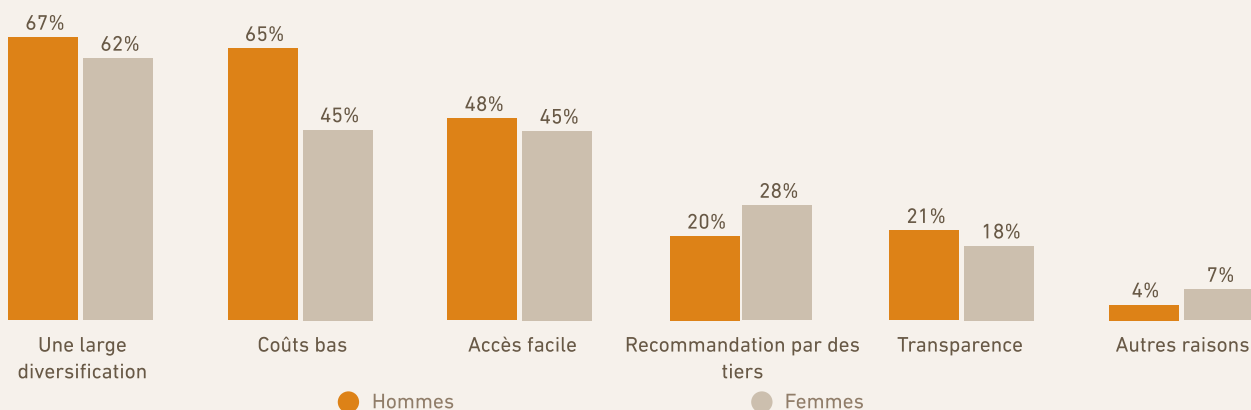
Deux arguments dominent la motivation des investisseurs en faveur des ETF: la large diversification et les faibles coûts. Ces deux raisons concordent avec les principaux avantages structurels des fonds indiciels passifs : ils permettent d'accéder à un portefeuille diversifié à l'échelle mondiale tout en bénéficiant de faibles coûts.

Les hommes citent ce dernier argument (faibles coûts) nettement plus souvent que les femmes (64.7% contre 45.4%). À l'inverse, les femmes indiquent plus souvent investir sur recommandation de tiers (27.5% contre 19.9%), ce qui pourrait indiquer des processus décisionnels différents entre les sexes.

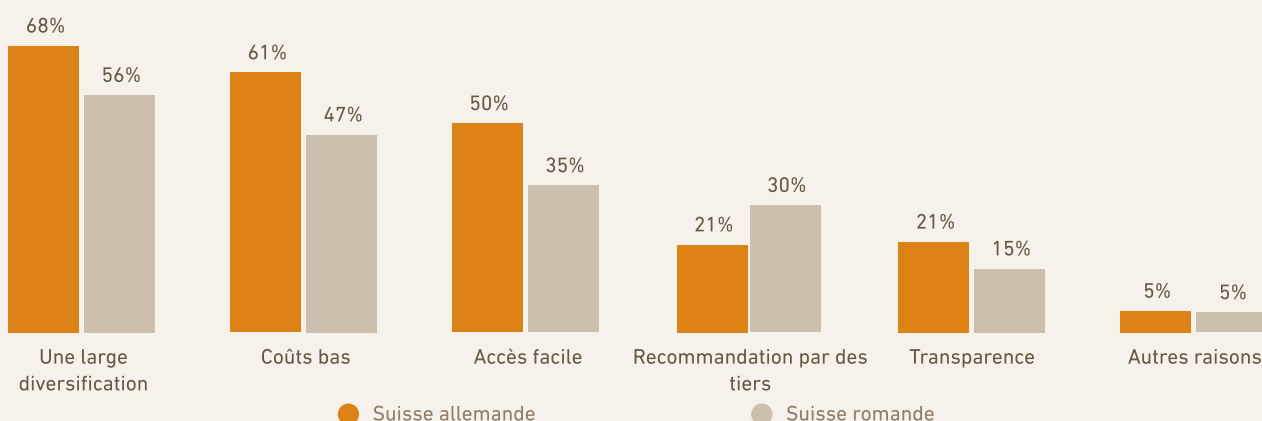


«Pour quelles raisons investissez-vous dans des ETF?»

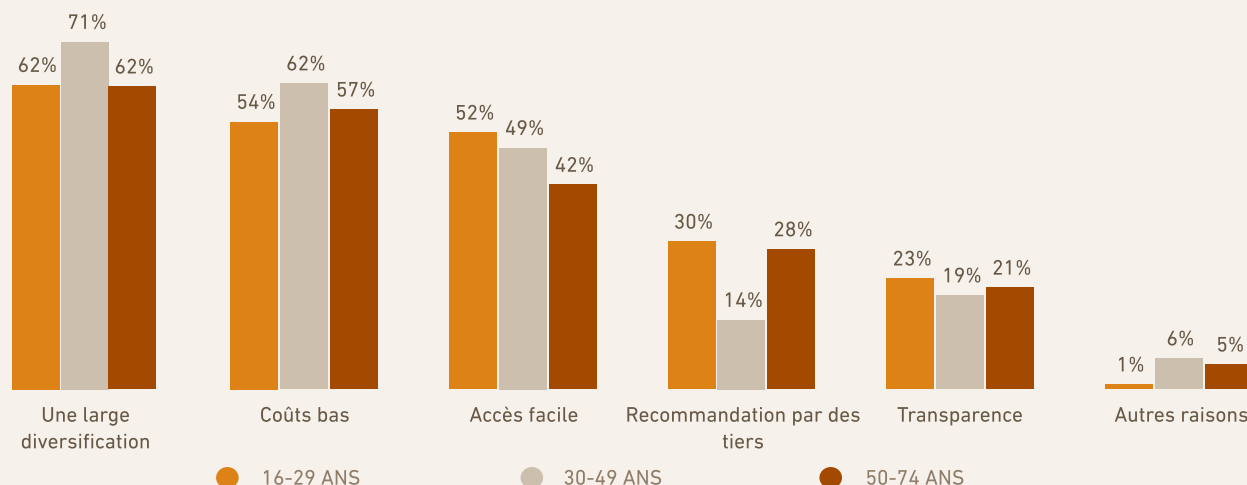
Distribution des résultats par sexe



Distribution des résultats par région linguistique



Distribution des résultats par âge

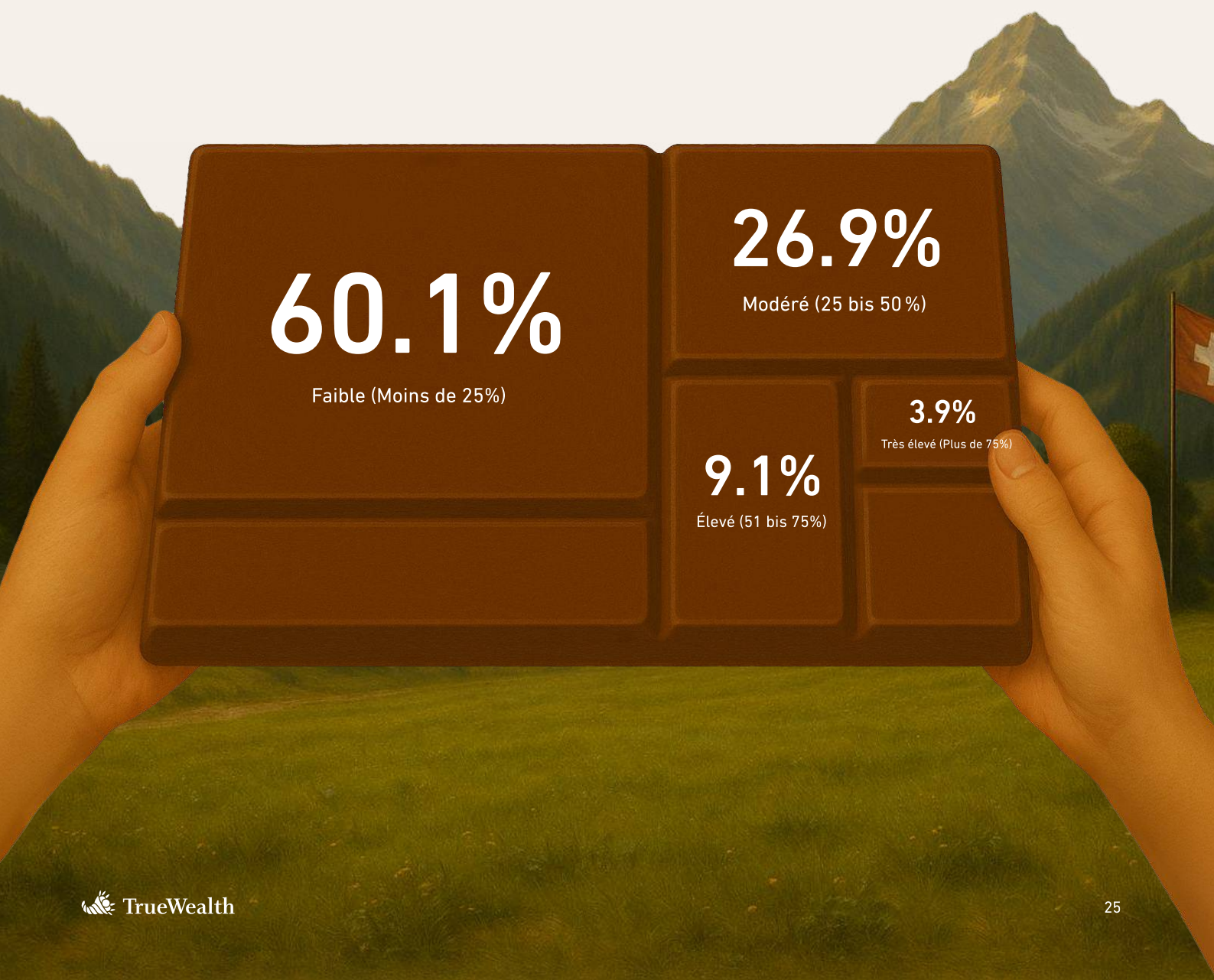


«Quelle est la part des ETF dans vos actifs investissables?»

N = 397 (investisseurs ETF)

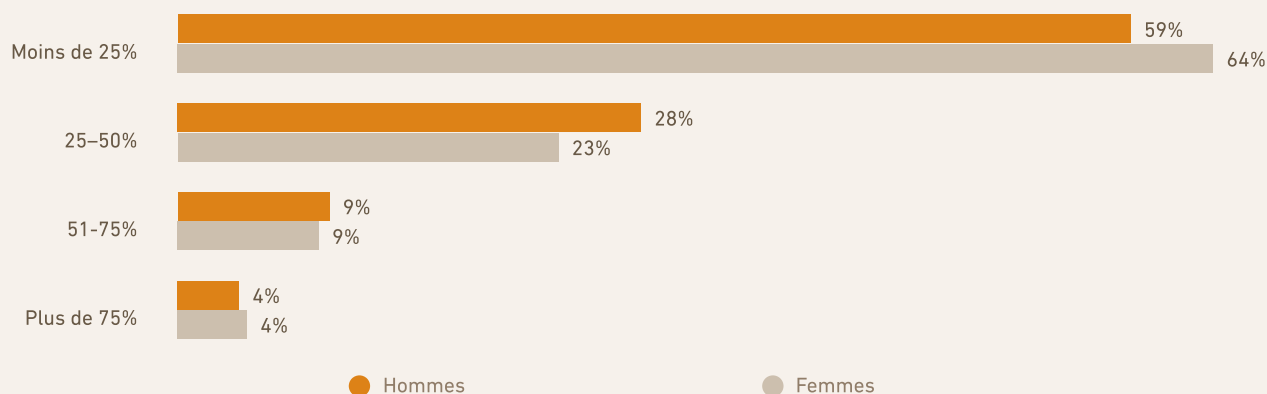
Malgré la popularité croissante des fonds indiciels cotés en bourse (ETF, Exchange Traded Funds), cette forme de placement occupe encore une place secondaire dans le portefeuille de nombreux investisseurs suisses. Chez près de 60% des investisseurs en ETF, la part des ETF représente moins d'un quart de leur fortune totale disponible à l'investissement.

Une différence régionale marquée apparaît entre la Suisse alémanique et la Suisse romande: alors que 73.5% des personnes interrogées en Suisse romande détiennent moins de 25% de leur fortune dans des ETF, ce chiffre est de 57.4% en Suisse alémanique. Cet écart pourrait s'expliquer par des cultures d'investissement différentes, mais aussi par l'offre d'informations et la présence sur le marché des gestionnaires de fortune numériques dans les deux régions linguistiques. L'âge s'avère également être un facteur d'influence significatif: dans la tranche d'âge des 50 ans et plus, 72.5% investissent moins d'un quart de leur fortune disponible dans des ETF.

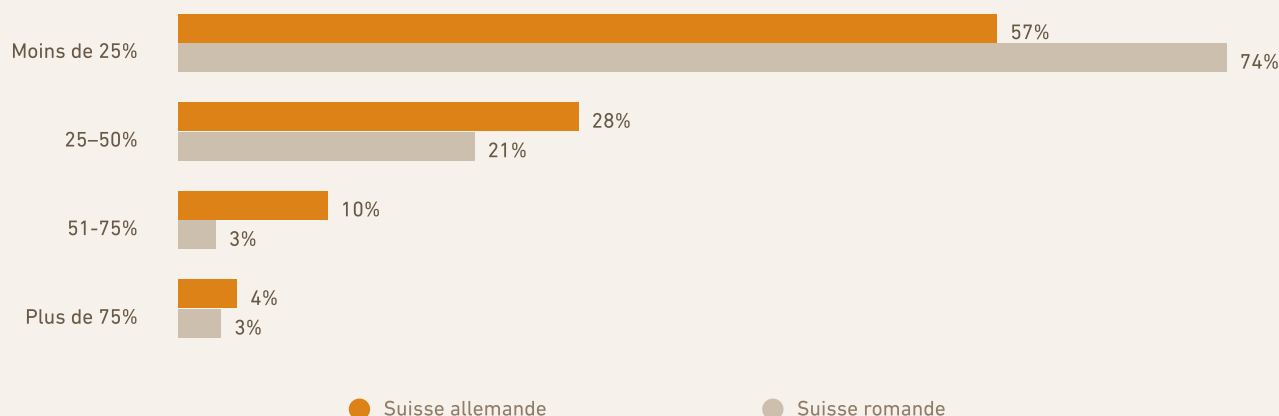


«Quelle est la part des ETF dans vos actifs investissables?»

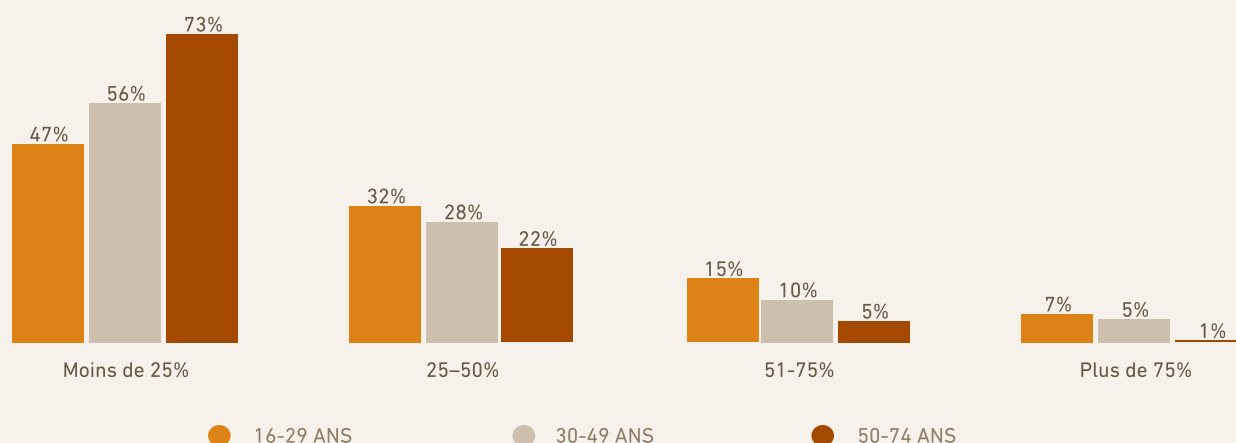
Distribution des résultats par sexe



Distribution des résultats par région linguistique



Distribution des résultats par âge



«Seit wann investieren Sie in ETF?»

N = 397 (ETF-Investierende)

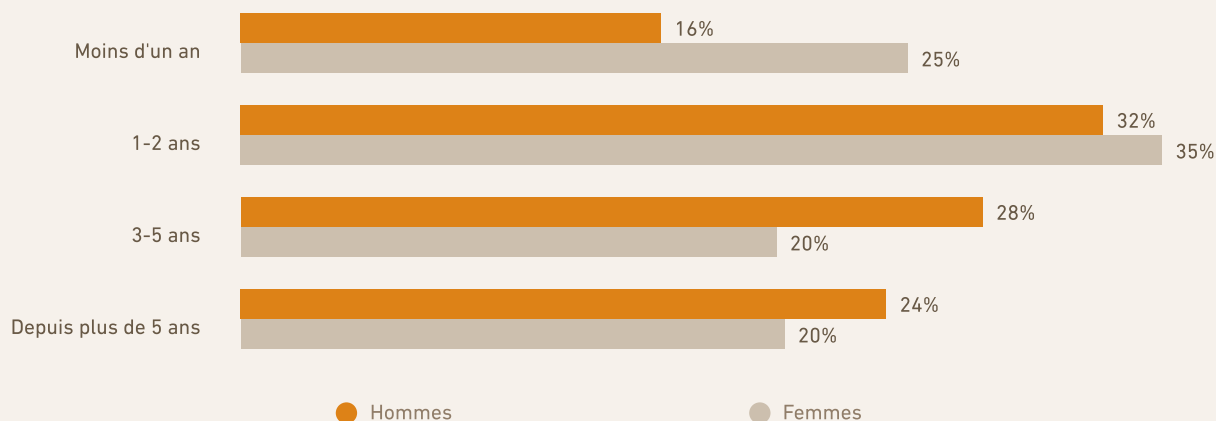
Die Etablierung von ETF im Schweizer Anlagemarkt ist ein relativ junges Phänomen. Dies belegt die Tatsache, dass lediglich 23.1% der Befragten seit mehr als fünf Jahren in ETF investieren. Die grosse Mehrheit der ETF-Nutzenden hat den Einstieg in diese Anlageform also erst in den letzten Jahren vollzogen – ein klares Indiz für die Dynamik, mit der sich die passive Investmentstrategie in der Breite durchsetzt.

Auffällig ist, dass insbesondere jüngere Anlegerinnen und Anleger kürzlich mit ETF-Investitionen begonnen haben. Dieses Muster passt zur Entwicklung des ETF-Marktes insgesamt: Die wachsende mediale Präsenz, die stärkere Verfügbarkeit über digitale Plattformen sowie die zunehmende Transparenz in Bezug auf Kosten und Performance haben ETF insbesondere bei der digital affinen Zielgruppe populär gemacht.

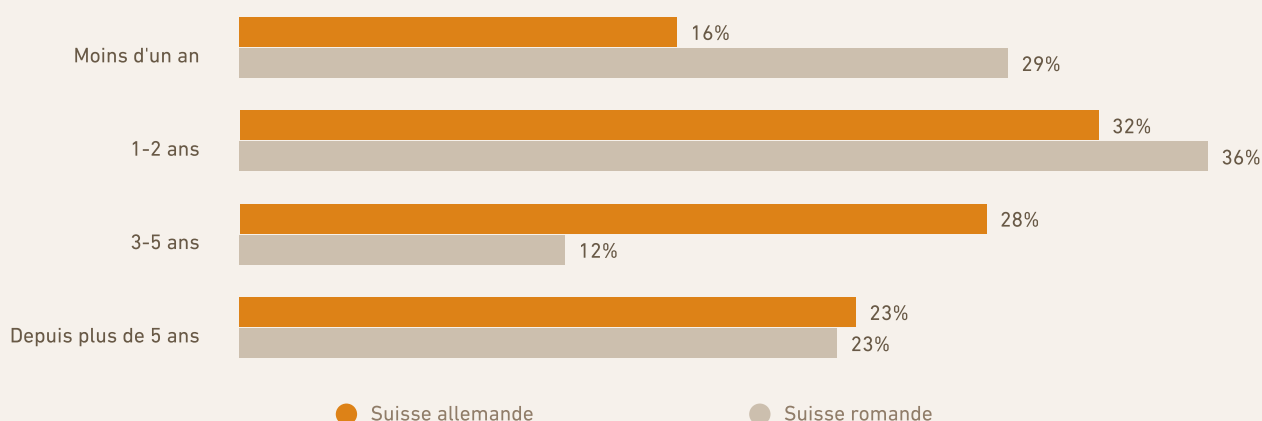


«Depuis quand investissez-vous dans des ETF?»

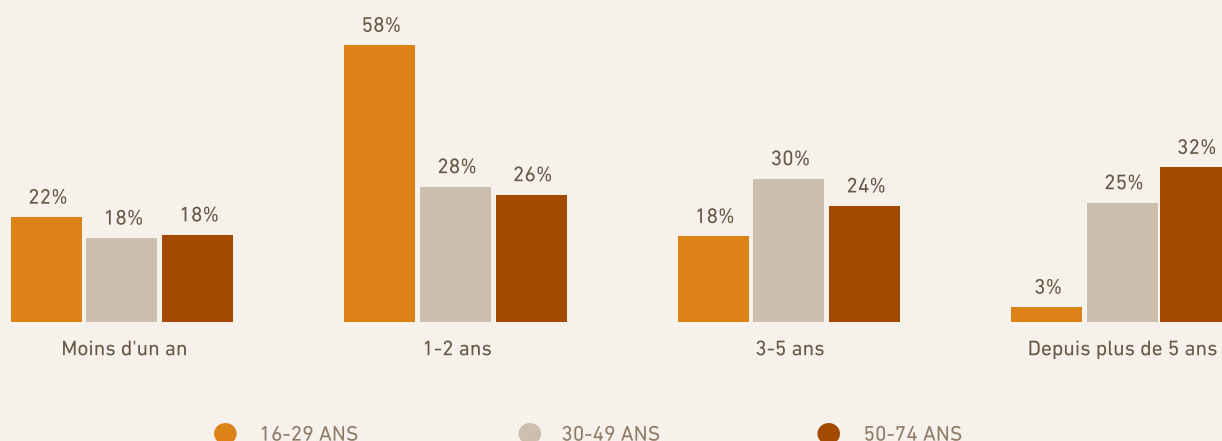
Distribution des résultats par sexe



Distribution des résultats par région linguistique



Distribution des résultats par âge

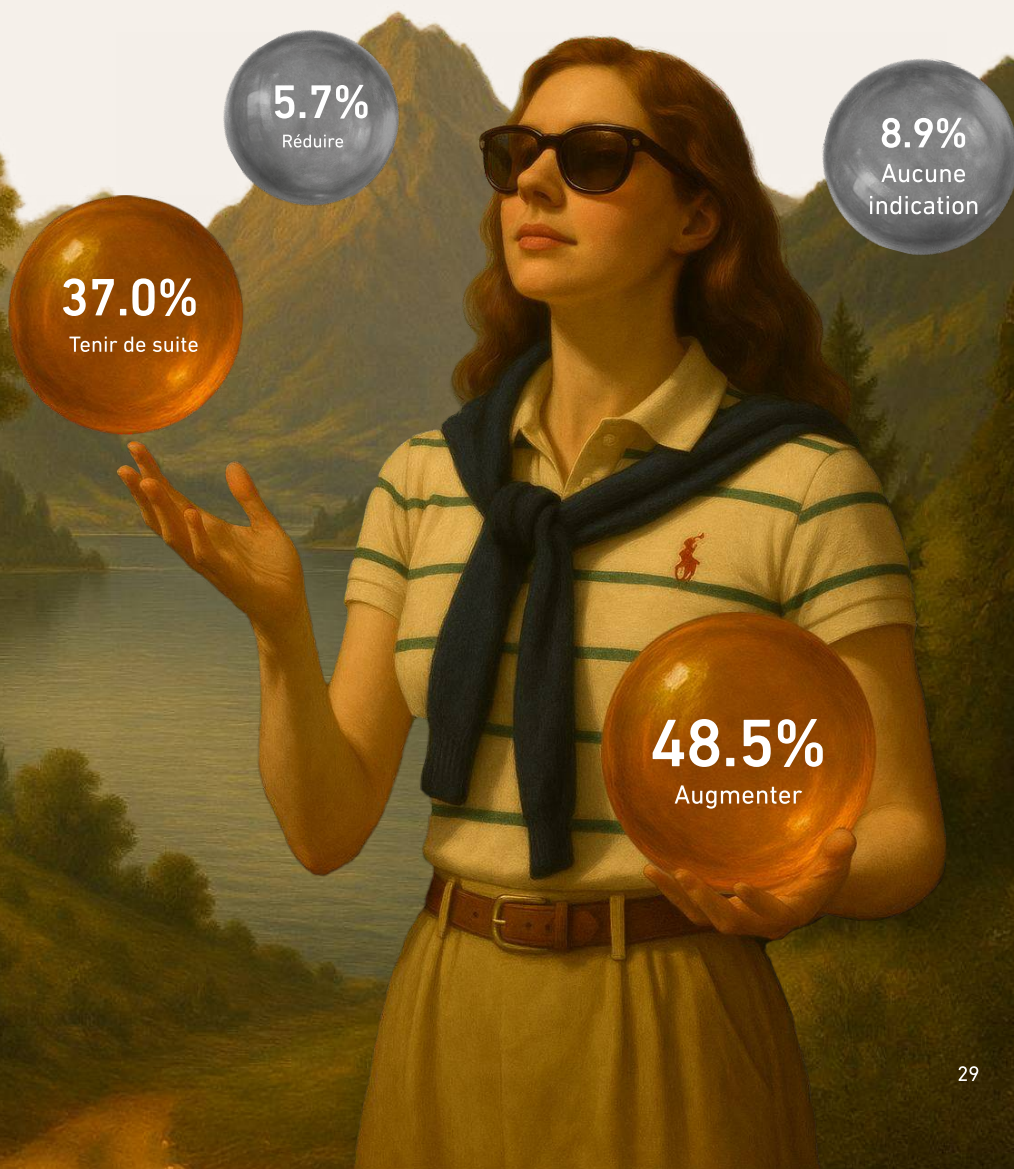


«Prévoyez-vous, à l'avenir, de vos investissements dans les ETF?»

N = 397 (investisseurs ETF)

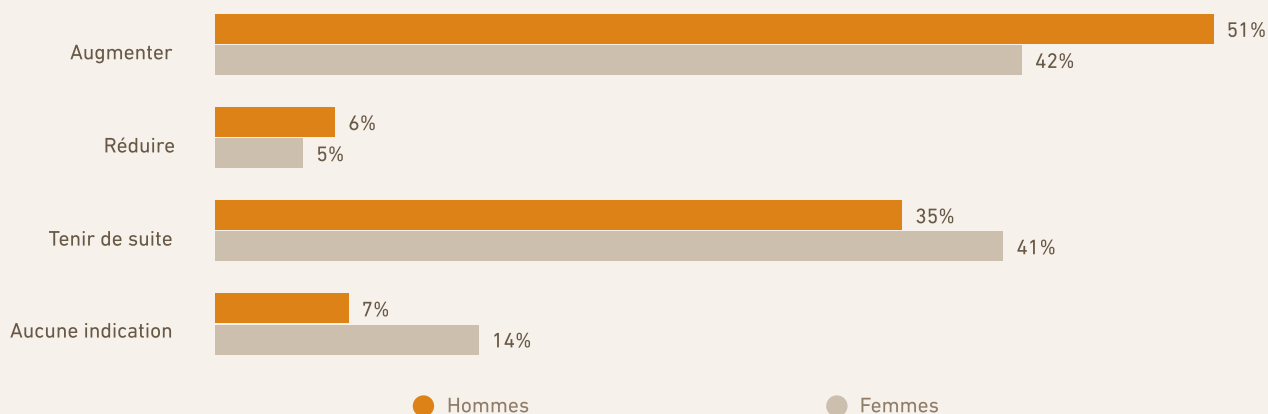
Une part importante des investisseurs interrogés a l'intention d'accroître son exposition aux ETF: 48.5% prévoient d'augmenter la part des ETF dans leur patrimoine investissable à l'avenir. 37% des personnes interrogées déclarent vouloir maintenir leur part actuelle. Seule une petite minorité de 5.7% prévoit une réduction. Cela suggère que les ETF font désormais partie intégrante du portefeuille de nombreux investisseurs.

Une analyse différenciée selon le sexe révèle qu'une proportion supérieure à la moyenne d'hommes prévoit d'augmenter la part des ETF. Les femmes, en revanche, ont davantage tendance à vouloir maintenir cette part ou à ne pas se prononcer sur l'évolution future. En fonction de l'âge, on constate que plus les personnes interrogées sont jeunes, plus elles sont disposées à augmenter la part des ETF. Dans la tranche d'âge des 50 ans et plus, environ la moitié souhaite maintenir la part actuelle.

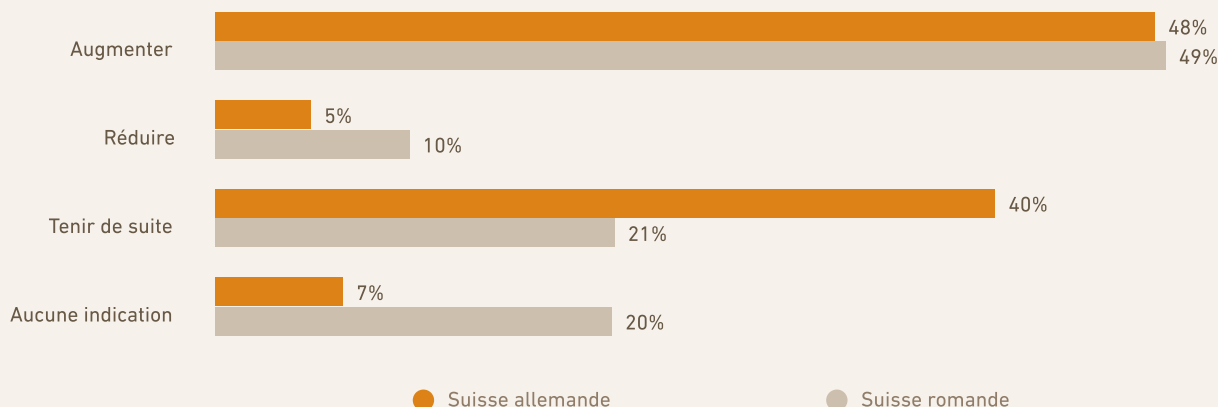


«Prévoyez-vous, à l'avenir, de vos investissements dans les ETF?»

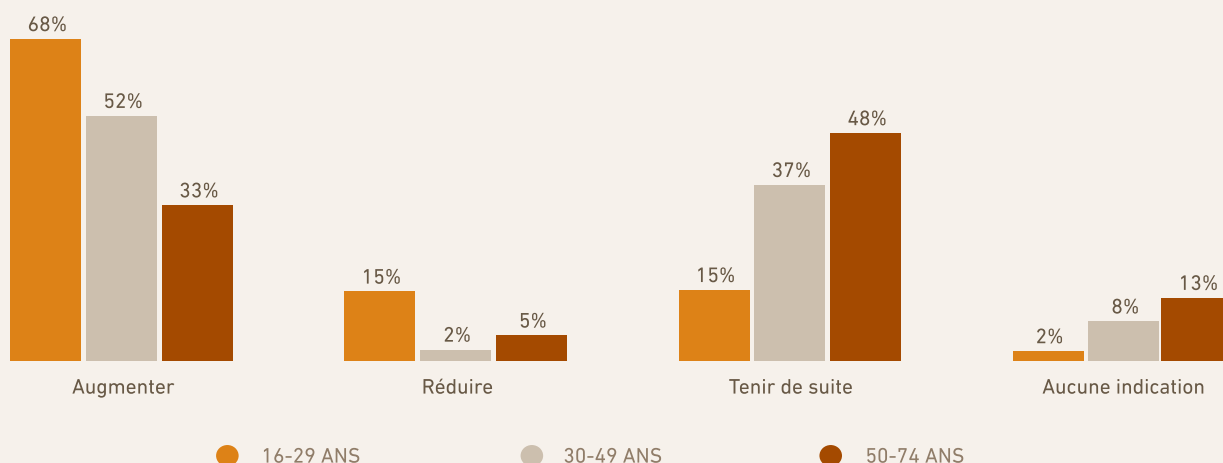
Distribution des résultats par sexe



Distribution des résultats par région linguistique



Distribution des résultats par âge





**Plus les investisseurs
sont jeunes, moins ils
font confiance aux
recommandations de
leur banque.**

Les jeunes investisseurs suivent de plus en plus les
conseils des influenceurs – et non plus ceux de leur
banque.

«Dans quels types d'ETF investissez-vous?»

N = 397 (investisseurs ETF) | Choix multiples possibles

L'analyse des instruments ETF utilisés révèle que le MSCI World ETF domine parmi les investisseurs et les investisseuses ETF en Suisse. Près de la moitié des personnes interrogées (46.9%) déclarent investir dans cet indice boursier mondial. Environ un tiers des investisseurs ETF misent sur d'autres ETF actions (hors ETF durables). Un peu plus d'un quart des personnes interrogées investit également dans des ETF durables.

La différenciation régionale révèle un écart remarquable: en Suisse alémanique, le MSCI World ETF est nettement plus souvent choisi (53.2%) qu'en Suisse romande (14.8%). À l'inverse, les catégories alternatives d'ETF sont plus populaires en Suisse romande. Les ETF obligataires, les ETF sur matières premières et les ETF à effet de levier y sont notamment beaucoup plus souvent cités. Des différences entre les sexes apparaissent également: les femmes investissent nettement plus souvent dans des ETF durables (34.7% contre 22.8% des hommes). Si l'on examine la répartition par âge, on constate que les investisseurs âgés de 16 à 49 ans sont particulièrement nombreux à investir dans des ETF tels que le MSCI World, les ETF cryptés ou les ETF courts.



46.9%

ETF MSCI World



32.8%

Autres ETF en actions
(hors durables)



26.4%

ETF durables (ISR, ESG,
SDG, etc.)



23.0%

ETF sur matières premières
(y compris métaux précieux)



20.3%

ETF immobilier



18.9%

ETF multi-asset



18.9%

ETF obligataire



11.6%

ETF crypto



6.5%

ETF à effet de levier



3.9%

ETF à découvrir

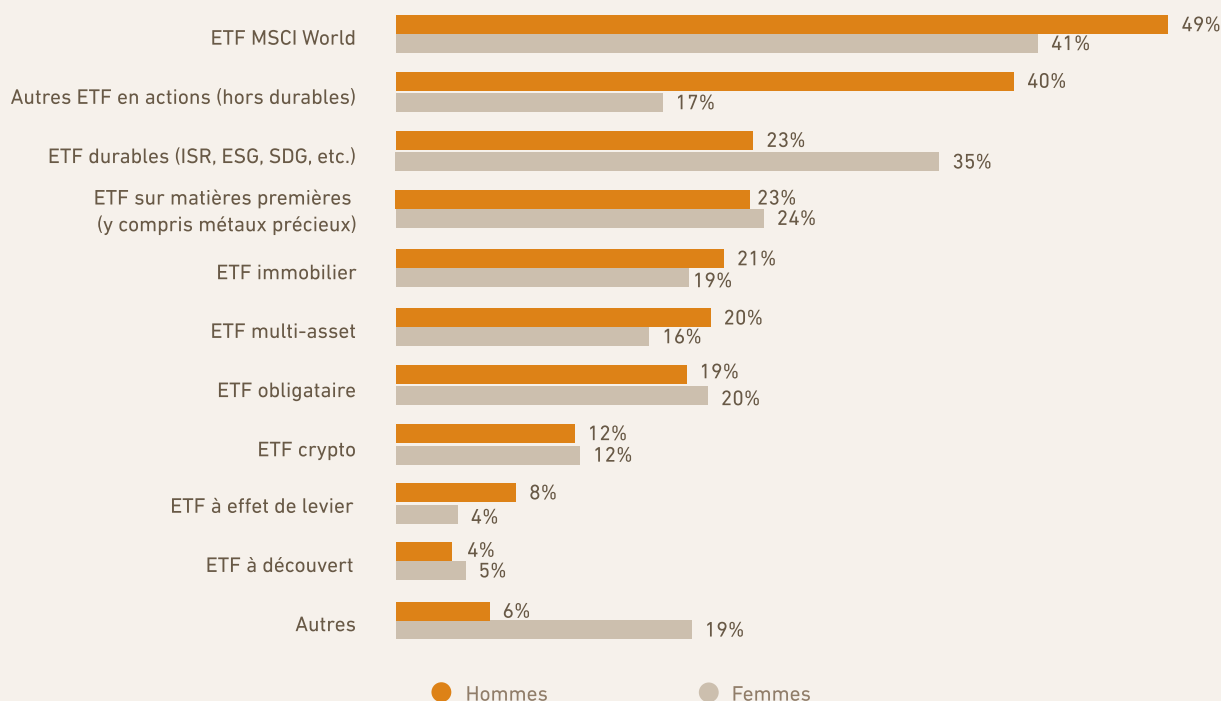


9.9%

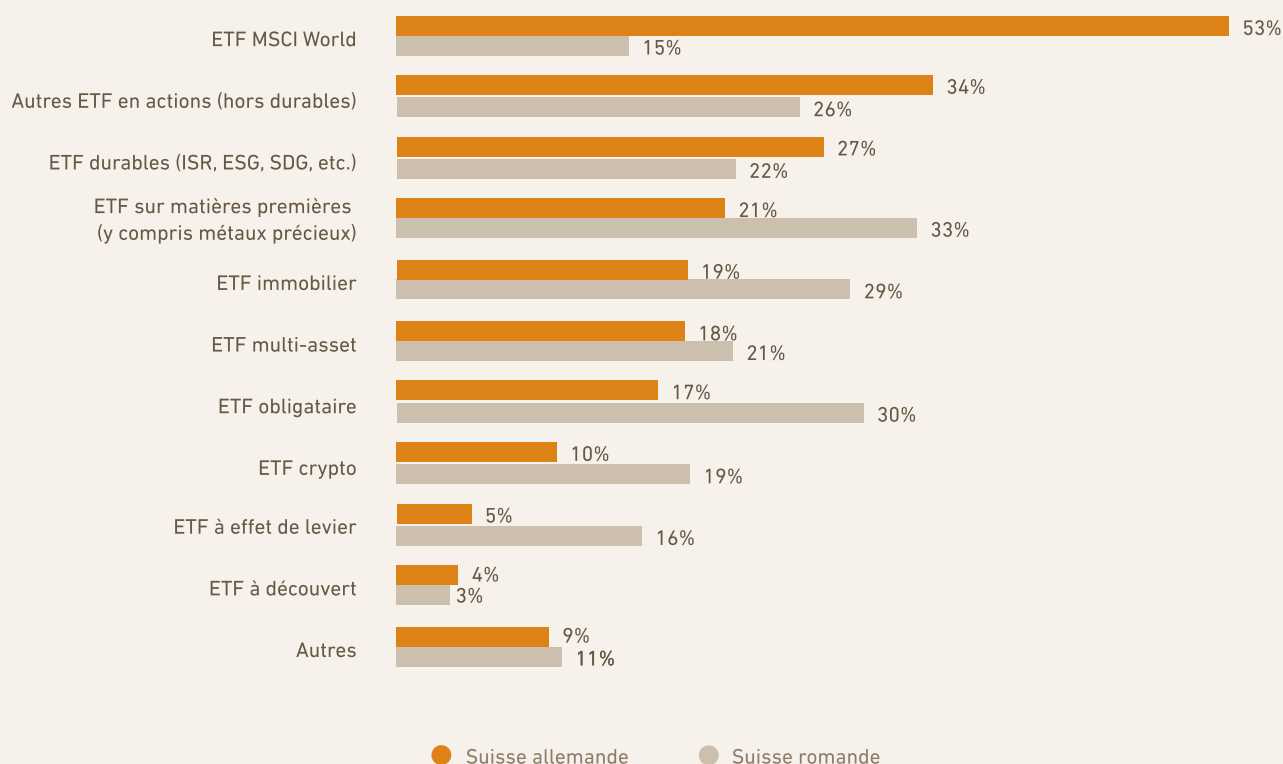
Autres

«Dans quels types d'ETF investissez-vous?»

Distribution des résultats par sexe

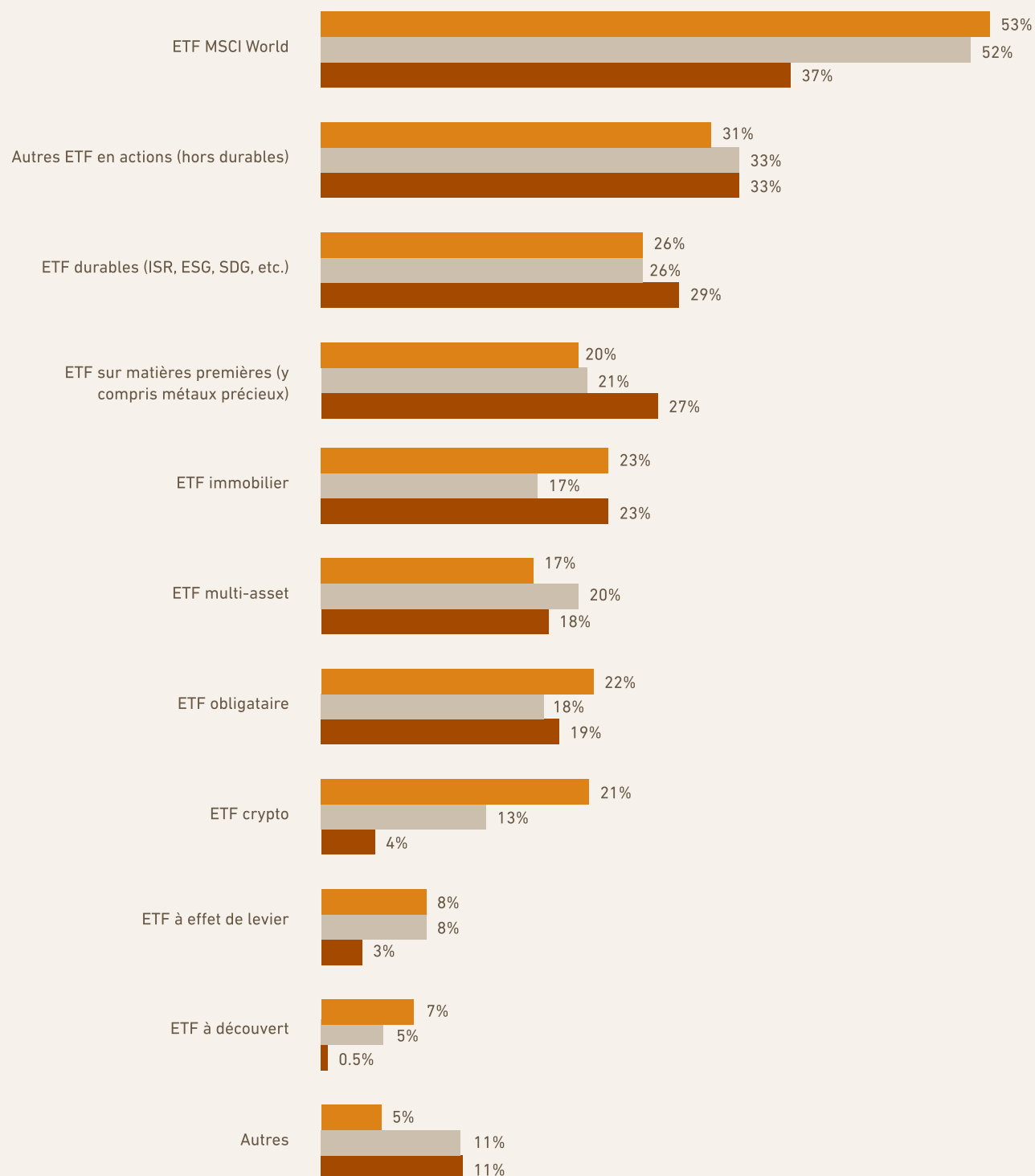


Distribution des résultats par région linguistique



«Dans quels types d'ETF investissez-vous?»

Distribution des résultats par âge



16-29 ANS

30-49 ANS

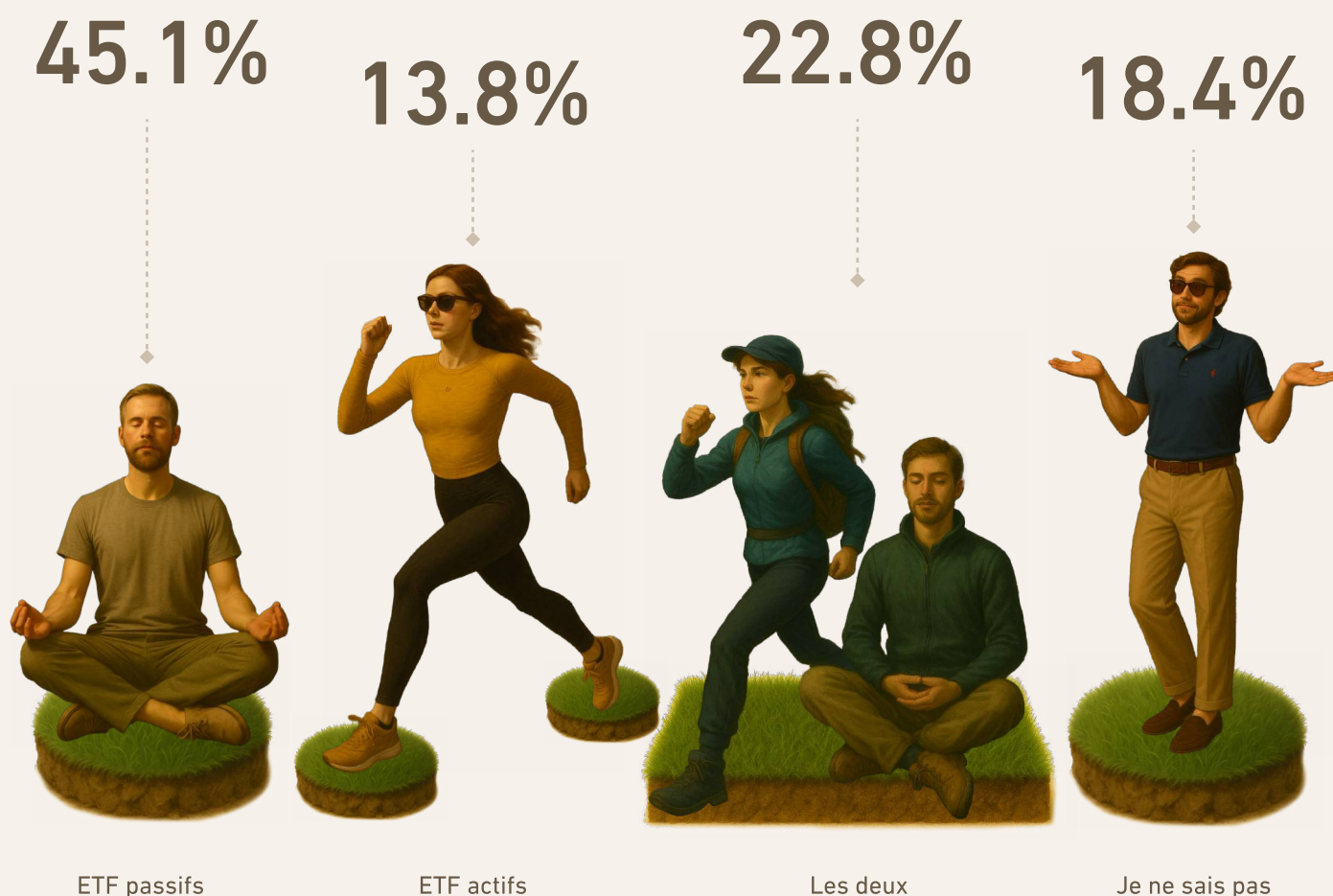
50-74 ANS

«Investissez-vous dans des ETF à gestion passive ou active?»

N = 397 (investisseurs ETF) | Choix multiples possibles

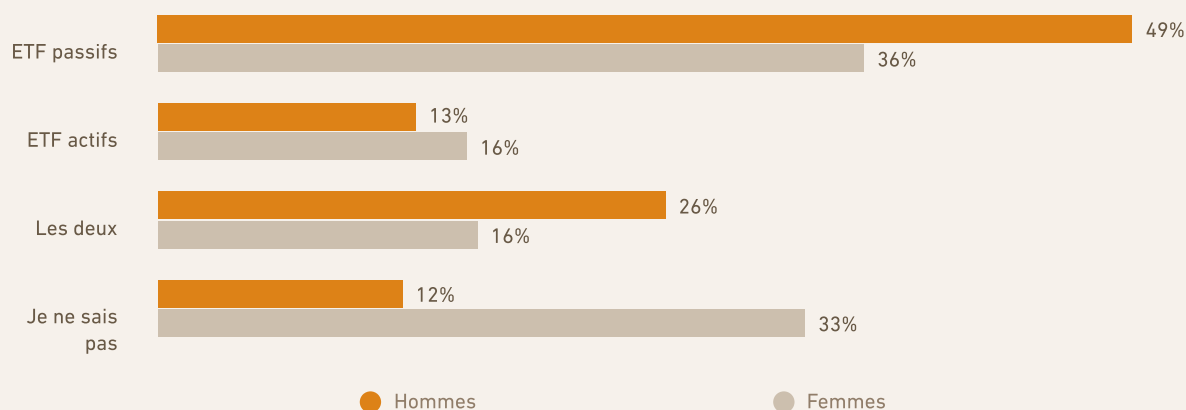
Les résultats de l'étude montrent que la majorité des investisseurs en ETF en Suisse misent sur les ETF passifs: 45.1% des personnes interrogées investissent exclusivement dans des ETF gérés passivement. En revanche, 13.8% investissent exclusivement dans des ETF gérés activement, qui cherchent à surperformer le marché grâce à des allocations ciblées. Enfin, 22.8% suivent une approche hybride et combinent des stratégies passives et actives. Il est également intéressant de noter que 18.4% des personnes interrogées n'ont pas été en mesure d'indiquer si leurs ETF étaient gérés de manière passive ou active, ce qui témoigne d'un certain manque d'information, même parmi les investisseurs qui ont déjà investi dans des ETF.

L'analyse par région linguistique révèle un écart significatif: en Suisse alémanique, 49.1% des investisseurs en ETF privilégient les produits passifs, contre seulement 24.6% en Suisse romande. L'analyse par sexe fournit également des informations intéressantes: les hommes investissent nettement plus souvent dans des ETF passifs ou combinent des stratégies passives et actives. Les femmes, en revanche, sont plus nombreuses que la moyenne (32.7%) à déclarer ne pas savoir si leurs ETF sont gérés de manière active ou passive.

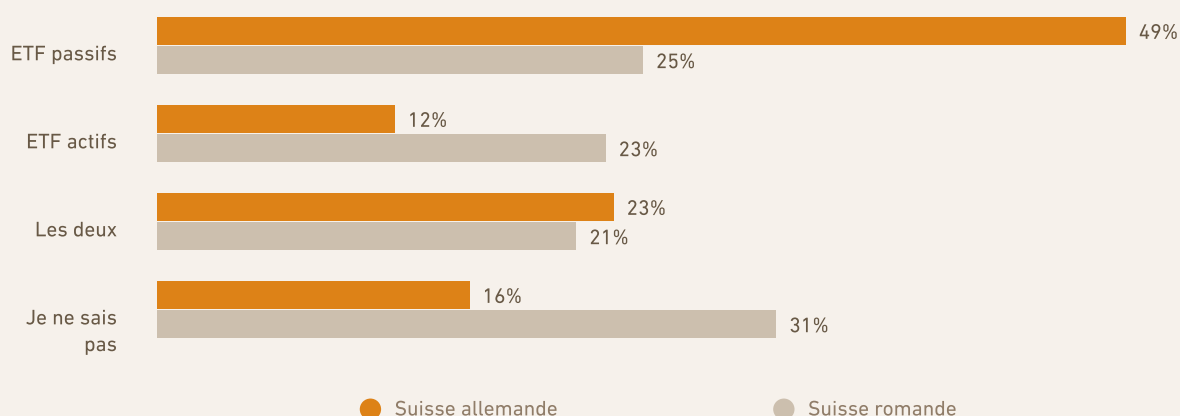


«Investissez-vous dans des ETF à gestion passive ou active?»

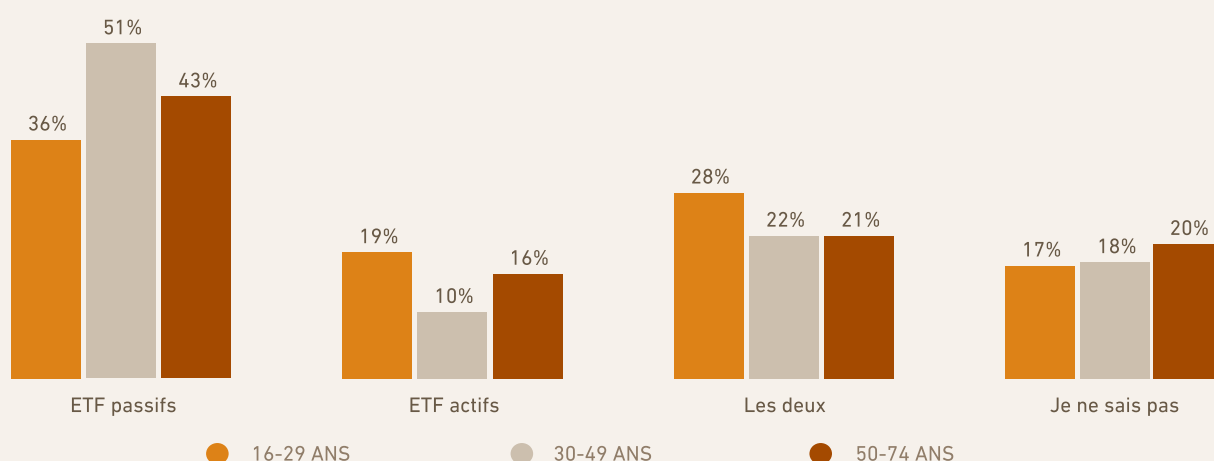
Distribution des résultats par sexe



Distribution des résultats par région linguistique



Distribution des résultats par âge





Conception de l'étude

Conception de l'étude

Cette étude a été réalisée par GfK Switzerland AG pour le compte de True Wealth. Les résultats de l'étude ETF 2025 se basent sur un sondage représentatif mené auprès de 2'037 habitants de Suisse alémanique et romande.

Le terrain a été réalisé du 24 avril au 6 mai 2025. Les 2'037 personnes interrogées ont été sélectionnées à partir d'un panel en ligne de GfK de manière à être représentatives de la population suisse (âgée de 18 à 74 ans).

L'échantillon est représentatif de la population selon la région linguistique, le sexe et l'âge (3 tranches d'âge) et interlocked quoté. Le questionnaire comprenait 13 questions.

À propos du rapport

GfK Switzerland AG

GfK Switzerland AG (jusqu'en décembre 2008 IHA-GfK AG), dont le siège est à Rotkreuz, est le plus grand institut d'études de marché de Suisse. Depuis 1999, il fait partie du groupe allemand GfK à Nuremberg, l'une des cinq plus grandes sociétés d'études de marché au monde.



True Wealth

True Wealth a été fondée en 2013 par Oliver Herren, cofondateur de Digitec Galaxus AG, et Felix Niederer, physicien et gestionnaire de portefeuille. La plateforme en ligne offre à ses clients domiciliés en Suisse une solution de gestion de fortune à des tarifs avantageux. L'entreprise gère plus de 1.9 milliard de francs suisses d'actifs répartis entre plus de 30'000 clients.



Pour les demandes de presse

Pour toute demande de renseignements de la presse, veuillez vous adresser à:
press@truewealth.ch

À propos du rapport

True Wealth AG
Grubenstrasse 18
8045 Zürich

TEXTE & CONCEPTION

Daniela Meier

DIRECTION CRÉATIVE

Crispin Mårtens

RÉALISATION TECHNIQUE

Vladimir Fomin



Le contenu et la structure des pages Web de True Wealth, y compris le présent rapport, sont protégés par le droit d'auteur. La reproduction d'informations ou de données individuelles du rapport est autorisée avec la mention suivante:

Étude ETF Suisse 2025 © True Wealth AG.

Tout investissement comporte des risques, y compris la perte de capital. Les performances passées ne garantissent pas les performances futures. Les rendements historiques et attendus, ainsi que les projections de probabilité, sont fournis à titre d'illustration et peuvent ne pas refléter les performances futures réelles. Veuillez consulter nos conditions d'utilisation pour des détails importants. L'information contenue dans les sites web de True Wealth constitue une publicité.

Plus d'informations sur: www.truewealth.ch